

Documentation

Formation Enfant pour Enfant et la Réduction des Risques des Désastres

Table of Contents

| | |
|--|-------------------------------------|
| Introduction | 3 |
| Qu'est-ce que l'Approche l'Enfant pour l'Enfant? | 4 |
| La Force des Enfants – Quelques Exemples | 11 |
| Confronting Your Own Attitudes about Childhood | 15 |
| Comment Travailler et Communiquer avec les Enfants ! | 18 |
| Hart's Ladder of Participation | Error! Bookmark not defined. |
| The Participation Table | 21 |
| SIDA – Connaissance, Aptitudes et Attitudes | 23 |
| The Six-Step Problem-Solving Methodology | 24 |
| Méthodologie à 6 étapes pour Résoudre des Problèmes avec les Enfants - Exemples..... | 25 |
| Doing a Mini-Project with Children and Youth | 27 |
| Small Groups for Discussions and Working Together | 28 |
| Mener des enquêtes avec les enfants | 30 |
| Evaluating with Children | 32 |
| Monitoring et Evaluation..... | 34 |
| Plan d'une session avec les enfants..... | 36 |
| Rapport de groupe sur le travail avec les enfants – Quelques questions d'orientation | 38 |
| Conseils pratiques | 38 |
| Plan d'Action pour les Prochains 12 Mois | 39 |
| The Hyogo Framework for Action (2005-2015): | 40 |
| Glossary: Some Common Terms in Disaster Risk Management | 41 |
| Examples of Hazards | 43 |
| Jeux Coopératifs, ou Non Compétitifs | 44 |

Introduction

This training was developed for people working directly with children and aiming to involve them in improving their health and that of their families and communities, using the Child-to-Child approach. In particular, we are looking at involving children in Disaster Risk Management and Reduction.

This workshop takes at least ten full working days and enables staff to have some hands-on experience working with children. The practice sessions with the children can also be completed later within their own programme areas. The objectives of the training include:

- To understand appropriate roles for children in projects;
- To have participants recognize children's abilities and skills;
- To enhance staff capacity in working directly with children and youth;
- To enable participants to transfer the knowledge and skills acquired during the workshop to their colleagues and to take a lead role in fostering child participation.

Twenty-four to 26 participants is ideal for this type of workshop. It can be run as a one-off, eight-day workshop or as a series of weekly, half-day or one-day sessions over a few months. If the participants meet several times over a period of time, it would be very useful to allow them to apply what they have learnt between sessions, so that feedback can be given at the beginning of the next session. The participants would then be able to build on their knowledge, and they will gradually gain confidence as the training progresses.

Participatory methods are used throughout the training to reflect the style of work needed to work effectively with children. Group work, discussions, role-play, songs and dances all make the sessions livelier. Energisers are used whenever energy levels are low, such as early in the morning or in the afternoon after lunch (some suggested energisers can be found in your folder).

During the workshop, participants are asked to do three or four practice sessions with children during which they ask the children to identify problems and potential solutions. These practical sessions are ESSENTIAL as they turn theory into practice. Participants are given the opportunity to realise children's potential and to apply the knowledge and skills gained at the workshop. After these eight days, participants have become excited and felt empowered to practice with the children. They were asked to plan additional practice in their communities so that they could start identifying projects that could actively involve children.

Qu'est-ce que l'Approche l'Enfant pour l'Enfant?

L'Enfant pour l'Enfant est une approche à l'éducation sanitaire, qui encourage et permet aux enfants de promouvoir activement leur propre santé et celle d'autres enfants, de leurs familles et de leurs communautés. Elle est basée sur la coopération entre la santé et les secteurs d'éducation et peut être utilisée dans les écoles, les centres de santé, les églises ou les clubs de jeunes, les établissements préscolaires et les unités informelles, telles que les scouts, les guides, etc. Elle ne cherche pas à s'établir comme un programme séparé en concurrence avec d'autres programmes, mais préfère être intégré dans les programmes déjà existants, qu'elle peut compléter et enrichir.

Les débuts

L'approche l'Enfant pour l'Enfant a commencé en 1978, quand le Professeur David Morley et quelques collègues animés du même esprit se sont réunis pour discuter de la contribution qu'ils pourraient apporter à la santé infantile à l'occasion de l'Année Internationale de l'Enfant, en 1979. La mortalité infantile et d'autres statistiques de santé infantile montraient combien il était important d'intervenir dans ce secteur.

En fait, les origines de l'approche l'Enfant pour l'Enfant se trouvent dans une situation très courante, vue partout dans le monde: un enfant plus âgé s'occupe du plus jeune tandis que la mère est occupée ailleurs. Dans beaucoup de cas, l'enfant plus âgé fait un travail merveilleux, mais parfois il y a un problème, par exemple la malnutrition ou la diarrhée, dont ce dernier ignore le traitement.

Si seulement nous pouvions mettre l'enfant plus âgé dans une meilleure position pour traiter de tels problèmes... Mais nous avons de l'aide à notre disposition: ce sont les enfants eux-mêmes avec leur énergie merveilleuse, leur curiosité naturelle, leurs capacités et leur désir de communiquer.

Le Professeur David Morley et ses collègues, dont les uns ont travaillé dans le secteur de la santé et les autres dans l'éducation, ont lancé un mouvement d'éducation sanitaire, aujourd'hui connu sous le nom de l'Enfant pour l'Enfant, qui viserait à enseigner aux enfants les méthodes et les comportements importants à adopter en matière de santé. La méthode serait basée sur l'activité et centrée sur l'enfant, en conformité avec les théories courantes en matière de bonne éducation, et les activités pour être acceptables :

- seraient liées aux règles importantes d'hygiène;
- concerneraient les comportements qui pourraient être acquis par des enfants et
- seraient amusantes à réaliser pour les enfants.

Ainsi l'approche l'Enfant pour l'Enfant vise à encourager les enfants à améliorer et promouvoir leur propre santé et celle de leurs familles et communautés dans le monde entier.

L'approche l'Enfant pour l'Enfant s'est de nos jours étendue à près de 80 pays dans le monde entier et dans chaque cas les activités sont basées sur un engagement à certains principes communs:

- Tous les individus et communautés, même en milieu pauvre peuvent assumer la responsabilité et prendre des décisions vis-à-vis de leur propre santé;
- La santé préventive est la base d'une bonne santé;
- La bonne santé est liée à la personne entière, et par conséquent est liée aussi à la santé mentale, morale que physique.

Les activités sont aussi basées sur une croyance dans la capacité des enfants et de leur habileté à divulguer les bonnes méthodes et pratiques en matière de santé à leurs familles et communautés.

Le concept s'élargit

Le concept l'Enfant pour l'Enfant s'est de plus en plus non seulement élargi (à près de 80 pays actuellement), mais le concept lui-même a évolué. Il a commencé par des enfants individuels qui s'occupent de leurs plus jeunes frères et sœurs et d'autres enfants dans la communauté et contribuent à la promotion de la santé de ces derniers (l'Enfant pour l'Enfant), mais les enfants se sont montrés responsables et plus efficaces de trois autres manières:

- **Les Enfants pour les Enfants:** à travers leur habileté en tant que groupe à influencer d'autres enfants dans la communauté, particulièrement ceux qui sont moins éduqués et qui ont moins d'opportunités par rapport à eux. Par exemple, un groupe de garçons en Inde a organisé une exposition de marionnettes en faveur de leurs amis pour leur donner des enseignements sur la solution de réhydratation orale ou bien un groupe d'enfants en Zambie organise un sketch sur le SIDA;
- **L'Enfant-avec-la Famille:** à travers leur capacité à apporter à la maison et à leurs familles les méthodes et les connaissances importantes en matière de santé; par exemple une jeune fille donne à sa sœur la boisson de réhydratation orale et, en même temps, montre à sa mère comment le faire;

Il y a deux points à noter ici. Premièrement, seuls certains messages peuvent être apportés à la maison par les enfants. Les parents n'acceptent pas toujours des messages d'eux. La culture joue clairement un rôle important dans ce cas. Il est donc nécessaire de considérer les pratiques culturelles dans ce type de travail. Dans des cas pareils, il est bien plus facile que les enfants en tant que groupe produisent un théâtre ou un spectacle de marionnettes pour la communauté tout entière. Il est plus facile pour la communauté d'accepter de tels messages sans qu'aucun conflit ne surgisse avec l'enfant. C'est un point très important.

Deuxièmement, les messages sont beaucoup plus efficaces s'ils parviennent à la famille de plusieurs manières au même moment, c'est-à-dire si l'enfant répète ce que la mère a déjà entendu à la clinique et que toute la famille a déjà écouté à la radio.

- **L'Enfant pour la Communauté:** à travers leur capacité à véhiculer de bons messages et de bonnes pratiques en matière de santé aux autres dans leurs propres communautés, par exemple un groupe d'enfants défile dans leur communauté pour informer la population de la prochaine visite de la campagne de vaccination, puis aident les enfants en bas âge à se faire vacciner lors de la campagne.

En fait, beaucoup de gens voient maintenant les enfants comme des associés dans la promotion de leur propre santé et de celle de leurs familles et communautés.

"Sac d'idées"

Certains pensent à l'approche l'Enfant pour l'Enfant comme étant un sac d'idées dont chacun est libre de se servir. Ceci est vrai. Il n'y a aucun droit d'auteur sur les matériaux de l'Enfant pour l'Enfant et chacun est libre de les copier, les traduire et les adapter selon le besoin.

Les matériaux l'Enfant pour l'Enfant

Le secteur de l'éducation sanitaire est grand et l'approche l'Enfant pour l'Enfant essaye de répondre à la demande dans la production des matériaux. Jusqu'ici les messages ont été choisis

dans neuf domaines principaux (ici on donne les idées centrales avec les titres des fiches d'activités pour chaque un):

1. CROISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Ce domaine très important est souvent ignoré. Pourtant la stimulation et le développement de l'enfant sont essentiels si les enfants doivent grandir et accomplir leur pleine potentialité. Le but des matériaux l'Enfant pour l'Enfant est de susciter la prise de conscience sur l'importance de ce secteur, et d'encourager les enfants et d'autres à prendre une part active dans le jeu avec les enfants pour stimuler leur développement (par exemple des enfants font quelques poupées pour leurs plus jeunes frères et sœurs, à partir des matériaux usagés trouvés près de leur école).

- Jouer avec les jeunes enfants 1
- Jouer avec les jeunes enfants 2
- Comprendre les sentiments des enfants
- Aider les enfants non scolarisés
- Un lieu de jeux
- Puberté, parenté et éducation sexuelle

2. NUTRITION

Un autre domaine très important. Le but ici est de faire prendre conscience aux enfants de l'importance de bien manger, quelles nourritures doivent-ils manger afin de bien grandir et comment détecter la malnutrition chez les petits enfants. (Par exemple les enfants apprennent à faire des bandes de Shakir, les mesurant et les coloriant, et les utilisent pour détecter la malnutrition chez les petits enfants.) Il y a également une fiche sur la production des légumes puisque l'on n'accorde pas suffisamment d'importance à cette catégorie essentielle d'aliment dans le régime de la famille. La production de ces légumes et l'inclusion de ces derniers dans le régime de famille ainsi qu'une consommation judicieuse peuvent contribuer considérablement à améliorer le statut alimentaire de la famille entière.

- Nourrir les jeunes enfants 1
- Nourrir les jeunes enfants 2
- Planter et consommer les légumes
- Allaitement au sein maternel

3. HYGIÈNE PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE

Ici les enfants apprennent des manières simples de se garder propre de même que la communauté pour prévenir les maladies. Elle leur offre une excellente opportunité pour mieux connaître leur communauté, ses ressources et ses problèmes, et commencer à participer à la vie de la communauté.

Un bel exemple d'action communautaire d'une région du Nigéria, où le ver de Guinée est très commun, peut illustrer combien puissant peut être l'intervention des enfants dans ce secteur. Le ver de Guinée est une maladie très douloureuse et débilitante, commune dans certaines régions d'Afrique et d'Asie.

Les enfants ont étudié la vie du ver de Guinée, qui a deux hôtes, l'homme et un cyclops (qui est une puce d'eau), pour voir où ils pourraient interrompre son cycle de vie. Ils ont constaté qu'il y avait deux possibilités. Si personne avec le ver de Guinée n'entre pas dans un point d'eau, plus d'œufs ne seraient pondus dans l'eau et ceci briserait le cycle. Au même moment, le filtrage de

toute eau potable pourrait empêcher l'infection. Les puces d'eau qui portent le ver de Guinée sont trop petites pour être vues à l'œil nu, ainsi un filtre très fin est nécessaire.

Ils ont discuté de cela avec la communauté et ont obtenu l'appui du chef de village. Avec l'aide de quelques adolescents et du maçon de village, les enfants ont construit un mur autour du point d'eau de sorte que personne ne puisse marcher dedans, sauf dans les escaliers construits dans un coin. Cependant, il a été décidé que personne n'irait au-delà du dernier escalier sec et avec l'appui du chef de village ceci a été maintenu. Le tailleur de village a fait des filtres à partir du matériel fin pour chaque maison et les enfants ont enseigné aux villageois comment les utiliser. De cette façon, l'incidence du ver de Guinée a été considérablement réduite dans le village.

- Nos dents
- Soigner nos yeux
- Matières fécales et hygiène des enfants
- L'eau propre et sécurisée
- Notre voisinage

4. SECURITE

Les accidents sont une cause très commune de mortalité infantile et de morbidité partout dans le monde entier. L'objet principal de cette section est de faire prendre conscience aux enfants des dangers, à la fois pour eux que pour les autres; et savoir comment les éviter. (Par exemple les enfants évitent de laisser à la portée des autres enfants moins âgés les médicaments dangereux et les poisons).

- Prévenir des accidents
- Sécurité routière
- Premiers soins

5. IDENTIFIER ET AIDER LES HANDICAPÉS

Encore une section très importante mais ici le but est d'encourager les enfants à prévenir les incapacités, de se rendre compte de ce que l'on ressent d'être invalide et de comment ils peuvent contribuer à intégrer des enfants handicapés dans la vie normale de la communauté. (Par exemple Salomé, qui a souffert de poliomyélite dans l'enfance, a été plus ou moins abandonnée et jouait seule dans un coin de la case familiale jusqu'à ce que Friday, une autre petite fille du même village, l'a découverte. Friday lui a fait une canne et a mis tout en œuvre pour l'inclure dans tous les jeux des autres enfants. Comme vous pouvez l'imaginer, la vie de Salomé a complètement changé!)

- Les enfants avec infirmité
- Aider les enfants qui ne voient ou qui n'entendent pas bien
- Enfants avec difficultés d'apprentissage

6. PRÉVENTION ET TRAITEMENT DES MALADIES

Quelques domaines très importants (par exemple la diarrhée et la réhydratation orale, la vaccination, la poliomyélite, les vers, ARI, le tabac et le SIDA) sont abordés dans cette section. On enseigne aux enfants la manière dont ils peuvent contribuer à la prévention et au traitement des maladies. En ce qui concerne le tabagisme et d'autres habitudes dangereuses, ils sont encouragés à penser eux-mêmes et à gagner la confiance pour dire "non" lorsqu'on fait pression sur eux de faire quelque chose qu'ils ne veulent pas faire.

- Soigner les enfants atteints de diarrhée

- Le diabète mellitus
- Soigner les enfants malades
- Les vers intestinaux
- La vaccination
- La poliomyélite
- Le choléra
- La toux, le rhume, la pneumonie
- Le paludisme
- Grippe aviaire

7. STYLES DE VIE SAINE

- Le tabac - pensez à vous-même
- Les médicaments - quand et comment ils peuvent nous aider
- Prévenir le VIH et le SIDA

8. LES ENFANTS EN SITUATIONS DIFFICILES

Cette section est conçue pour des personnes s'occupant des enfants de la rue, des enfants placés dans des institutions, des enfants dont les amis ou les parents sont morts ou qui ont connu la guerre ou d'autres désastres.

- Les enfants qui vivent et travaillent dans la rue
- Les enfants qui vivent dans une institution
- Aider les enfants dont les amis ou les parents sont morts.
- Aider les enfants qui ont connu la guerre, des désastres ou des conflits.

9. LE VIH ET LES ENFANTS

Cette section a été développée face au grand nombre d'enfants affectés par le VIH. Ici on considère comment le VIH peut affecter les enfants, soit pratiques soit psychologiques (préparer un meilleur avenir et réduire la stigmatisation avec laquelle ils sont souvent confrontés).

- Comment le VIH affecte la vie des enfants
- Aucun enfant ne devra être exclu
- Elaborer les bons souvenirs
- S'entraider à supporter les pertes
- Protéger l'héritage et la collecte des fonds
- Planifier pour l'avenir

La méthodologie l'Enfant pour l'Enfant

Avec le temps, une méthodologie distincte l'Enfant pour l'Enfant s'est développée. C'est une méthodologie qui encourage les enfants à travailler ensemble pour trouver des solutions aux problèmes réels de la vie et à appliquer ce qu'ils ont appris à l'école dans leurs vies en dehors de l'école. Les enfants sont également encouragés à s'occuper des autres enfants et autres membres de la communauté.

Ainsi elle lie le savoir à la vie et l'école à la communauté

L'approche l'Enfant pour l'Enfant n'est pas simplement une éducation en santé, mais une éducation pour la vie.

Méthodologie de résolution des problèmes à six étapes

Beaucoup d'activités l'Enfant pour l'Enfant suivent une série d'étapes, connue sous le nom de la méthodologie de résolution des problèmes à six étapes (illustrée par l'exemple de ver de Guinée donné ci-dessus). Les étapes se présentent comme suit :

1. *Choisir un thème* : Ceci peut être fait de différentes manières mais le thème devrait toujours concerner un problème réel dans la communauté. L'action est toujours plus efficace quand c'est le cas et les enfants apprennent mieux quand ils apprennent au sujet quelque chose qu'ils ont déjà expérimenté.
2. *Étudier* : Développer une vraie compréhension des concepts et des problèmes de santé concernés et faire plus de recherche sur le problème dans la communauté (ceci prend habituellement la forme d'une enquête pour voir combien le problème est répandu, ses causes, etc.).
3. *Discuter* : Parler des solutions.
4. *Planifier l'activité*: Décider de la meilleure ligne de conduite, planifier celle-ci et apprendre les qualifications nécessaires.
5. *Agir*
6. *Évaluer* les effets de l'action menée et faire mieux la prochaine fois. Les enfants examinent leurs résultats en vue de comprendre pourquoi ils ont bien travaillé ou pas suffisamment et comment ils peuvent mieux faire la prochaine fois.

Ceci peut également être illustré dans les projets de gale à Malvani, Bombay. La gale est un problème très commun à Malvani et les enfants ont initié un projet pour voir s'ils pourraient réduire le nombre de cas de gale dans la communauté.

Ils ont commencé par une recherche dans la communauté pour avoir une idée sur combien de personnes souffrent de gale et si oui ou non certaines personnes l'ont plus que d'autres. Ils se sont alors renseignés sur la maladie, ses symptômes et son traitement à l'école. Ils ont discuté et ont planifié leur action. Ils ont examiné tous les enfants au sein de l'école et ont identifié ceux qui avaient de la gale de sorte qu'ils puissent être emmenés au centre de santé pour le traitement, c'est-à-dire une série de bains dans une solution de *Benzoate de Benzyle*. La gale, cependant, est très infectieuse et si un enfant dans une famille souffre de gale, il est très probable que tous les enfants l'aient également et devraient donc tous être traités. La solution doit sécher sur la peau.

L'étape finale est l'évaluation, et les enfants retournent pour voir si leur action a été efficace et si elle pourrait être améliorée. Dans ce cas-ci, le nombre de personnes souffrant de gale à Malvani a été réduit de plus de 477 à 22 - un excellent résultat pour les enfants !

Ces idées ont été appliquées dans beaucoup de pays du monde et chaque groupe les a adaptés et modifiés selon les conditions et besoins locaux. En fait, ceci a été toujours encouragé et a conduit à une large diffusion et utilisation des idées, qui ont été prises en compte par les agents de santé, les enseignants, les scouts et les guides, au sein et en dehors de l'école, par beaucoup d'organisations non gouvernementales et par beaucoup d'autres.

Résumé

L'approche l'Enfant pour l'Enfant a commencé en 1978 et est appliquée actuellement dans environ 80 pays dans le monde.

Elle aide des enfants à améliorer leur propre santé et celle de leurs familles et communautés.

Le défi : Comment pouvons-nous nous assurer que les enfants appliquent ce qu'ils apprennent?

Bons Principes Éducatifs : L'Enfant pour l'Enfant applique de bons principes éducatifs, selon lesquels, les activités éducatives doivent être :

- ❖ · Actif
- ❖ · Approprié
- ❖ · Participatif
- ❖ · Possible
- ❖ · Utile
- ❖ · Important
- ❖ · Intéressant
- ❖ · Agréable

L'enfant devient **un agent de changement**

- ❖ résout les problèmes
- ❖ prend des décisions
- ❖ Ses talents naturels sont développés :
- ❖ communication
- ❖ négociation
- ❖ résistance à la pression

Aussi bien les attitudes sociales favorisant la démocratie et les principes démocratiques.

La méthodologie de résolution des problèmes en six étapes (Identification, Apprentissage, Discussion, Planification d'action, Action, Évaluation) ressemble au cycle de projet :

- ❖ · Analyse
- ❖ · Planification
- ❖ · Agir
- ❖ · Évaluer

Relation entre adultes et enfants:

- ❖ Respect pour les enfants et leurs capacités
- ❖ Moins hiérarchique
- ❖ Facilitation au lieu d'instruction
- ❖ La prise de décision et le pouvoir sont partagés.

La Force des Enfants – Quelques Exemples

Les Enfants s'attaquent à l'Alcoolisme- Une histoire du Zaïre, en Afrique

L'Alcoolisme est un grand problème dans plusieurs pays du monde, et les enfants en sont très souvent les innocentes victimes. Les parents ivrognes et qui abusent physiquement ou verbalement leurs enfants et partenaires, utilisent le peu d'argent qu'ils ont pour acheter de l'alcool au lieu de la nourriture ou des médicaments ; créant ainsi un monde à risque pour l'épanouissement de leurs enfants.

Dans un village au Zaïre, un jeune homme de 28 ans, mourut d'une intoxication alcoolique, et ceci inquiéta beaucoup les enfants du village. Alors, ils discutèrent avec leur professeur des moyens d'éviter qu'un pareil incident ne se reproduise, et arrêter une fois pour toutes, ce problème. Ils décidèrent d'en parler à leurs parents et de leur demander de ne plus boire d'alcool pour éviter qu'ils ne meurent à leur tour.

Leur démarche se révéla très efficace, puisque les parents de 8 des enfants décidèrent d'abandonner l'alcool. Nous ne connaissons pas les effets à long terme de ces projets, mais une chose est certaine, les parents furent très impressionnés par les enfants.

Les enfants disent « NON » au « Junk Food » (Nourriture d'ordure) – Une histoire du Swaziland, en Afrique

Cette histoire est basée sur un groupe d'enfants du Manzini, une ville au Swaziland. Ils avaient à peine commencé à apprendre comment améliorer leur santé ; ils estimaient ceci très important et appréciaient grandement les leçons de nutrition en classe. Ils connaissaient tous des enfants souffrant de malnutrition, mais étaient ravis de découvrir les aliments nutritifs, ainsi que ceux à éviter, car très souvent trop chers et de valeur nutritionnelle pauvre. Ils nommèrent ces aliments, «Nourriture d'ordures », et malheureusement, beaucoup de marchands vinrent offrir ces aliments aux enfants sur la cour de l'école. Chaque jour, ils se voyaient offrir des glaces, petits gâteaux, du coca cola, des sucreries et d'autres snacks très chers. Les vendeurs réalisaient un très grand bénéfice de ces ventes, alors que ce n'étaient pas à l'avantage des enfants.

Ils discutèrent des aliments recommandés avec leur professeur qui leur expliqua que les fruits et d'autres aliments nutritifs comme les pistaches, les carottes, et d'autres légumes étaient bons pour eux. Ils décidèrent de dire aux marchands qu'ils ne voulaient plus de ce qu'ils leur offraient, la nourriture d'ordure. Les marchands, un peu surpris, durent adapter leur marchandise au désir des enfants pour continuer en affaires avec eux.

Les enfants démontrent que le lait maternel est meilleur pour les bébés – une histoire du Mexique

Dans certains pays, à cause des campagnes publicitaires et du manque d'information, beaucoup de gens préfèrent donner aux bébés des produits laitiers plutôt que le lait maternel, qui est le cadeau que la nature a fait au bébé, et qui est meilleur pour eux. Le lait maternel est toujours propre, et parfait dans sa composition pour répondre à leurs besoins.

Les enfants en Ajoya, au Mexique, travaillaient sur un projet concernant la diarrhée et décidèrent de collecter les informations. Ils voulaient découvrir les cas d'enfants morts suite à la diarrhée et la déshydratation. Les résultats de leur longue investigation ; 4 fois sur 5, les enfants morts de diarrhée et de déshydratation consommaient des produits laitiers plutôt que le lait maternel. Ces résultats étaient très effrayants, et les enfants estimaient qu'il était injuste de ne pas informer la population d'Ajoya toute entière, ainsi que les provinces avoisinantes. Ils eurent donc une campagne d'information intensive et graduellement, de plus en plus de bébés furent allaités par leur mère.

Les enfants éliminent le vers de Guinée – une histoire du Nigeria

Nous sommes heureux de relater un exemple très intéressant sur l'action communautaire. Ceci se déroule dans une partie du Nigeria, où le vers de Guinée est très commun. C'est aux enfants que revient le mérite d'avoir attaqué ce problème, et cette expérience démontre à quel point l'intervention des enfants peut être puissante.

Le vers de Guinée est une maladie très douloureuse et débilitante, très commune en Afrique et en Asie. Les enfants étudièrent la vie du vers de Guinée qui peut survivre, soit dans le corps de l'homme, soit dans les mouches d'eau; ils voulaient découvrir comment arrêter son cycle de reproduction. Ils trouvèrent 2 possibilités. Si les gens déjà affectés par le vers ne pénètrent pas l'eau, les œufs ne peuvent pas s'y déposer et germer, ce qui romprait le cycle de reproduction. En même temps, l'infection pouvait être prévenue en filtrant l'eau consommée. Les mouches d'eau qui porte le vers, sont trop petites pour être vues à l'œil nu, donc un filtre très étroit serait nécessaire.

Ils discutèrent de ceci avec leur communauté, et obtinrent le support du chef du village. Avec l'aide du maçon du village et de quelques adolescents, ils construisirent un mur autour de l'eau, pour forcer les gens à descendre l'escalier conçu à cet effet et donnant accès à l'eau. Toutefois, une loi fut établie, selon laquelle, personne ne pouvait mettre les pieds dans l'eau. Et avec l'aide du chef du village, la loi fut respectée. Le tailleur du village confectionna des filtres pour chacune des maisons du village, et les enfants apprirent à la population comment les utiliser. Ainsi, les cas de Vers de Guinée furent réduits considérablement.

Les enfants s'attaquent à la Sarcoptose (la Galle)- une histoire de Bombay, en Inde

Malvani est une zone pauvre de Bombay, et la Sarcoptose y était un problème très commun jusqu'à l'intervention des enfants du projet Enfant à Enfant qui décidèrent d'investiguer dans quelle mesure ils pouvaient réduire les cas de cette maladie dans leur communauté. La Galle est une maladie très contagieuse, causée par un parasite vivant sous la peau, ce qui cause des démangeaisons chez la personne atteinte de cette maladie.

Ils entamèrent leur investigation dans la communauté pour avoir le nombre de personne souffrant du problème, et s'il existait un groupe particulièrement exposé au problème. Ils recueillirent des informations sur la maladie, ses symptômes et traitements. Ensuite ils discutèrent et établirent leur plan d'action. Ils examinèrent tous les enfants de l'école et identifièrent ceux atteints de la maladie. Ces derniers furent envoyés aux centres de santé pour traitement, une série de bains dans une solution de benzyle benzoate. La Galle, toutefois, est une maladie très contagieuse ; si un seul enfant à la maladie dans la famille, il/elle la propagera aux autres. Toute la famille doit donc être traitée, et la solution doit sécher sur la peau des malades.

Quelques semaines passèrent, et les enfants devaient vérifier les résultats de leurs actions, et voir s'il y avait eu une amélioration. Les résultats étaient excellents. Le nombre de personnes atteintes fut réduit de 100 à 22 – un résultat excellent pour les enfants ! BRAVO !

Les enfants se préparent pour l'école - Une histoire de Botswana

Un projet très intéressant commença à Botswana, il y a de cela quelque temps. Pour ce projet, chaque enfant en première année de primaire, était associé à un autre en dernière année du préscolaire, dans le but de préparer ce dernier à son entrée à l'école. Ainsi, les plus jeunes apprirent à s'habiller et à tenir leurs habits propres, à être disciplinés à l'école. Ils apprirent aussi certaines des choses enseignées en première classe de primaire. Ceci se révéla très efficace et ces enfants du préscolaire étaient déjà bien avancés lorsqu'ils entamèrent l'école l'année d'après. De plus, ces enfants profitèrent beaucoup de l'expérience, et les mères voulaient à tout prix que

leurs enfants aillent aux écoles Enfant à Enfant, car elles leur paraissaient meilleures que les autres écoles.

Les enfants entretiennent un jardin – une histoire du Nicaragua

Cette histoire nous vient d'une ville au Nicaragua, une zone où il y a un taux élevé d'enfants à souffrir de la malnutrition. Les enfants étaient très concernés par ce problème et décidèrent d'entreprendre une action pour réparer la situation. Ils décidèrent de commencer un jardin de légumes, de manière à ce que le tiers des récoltes desservent l'établissement préscolaire de la communauté, le deuxième tiers serait distribué aux familles pauvres, le reste serait réparti entre eux.

Le professeur persuada un des membres de la communauté de céder aux enfants une partie de sa terre ; toutefois, la terre était très négligée, et il y avait donc beaucoup de travail à faire. Les enfants travaillèrent aussi souvent que cela leur était possible ; bientôt, ils eurent creusé et préparé la majorité du sol. Ils plantèrent des choux, des tomates, et beaucoup d'autres légumes. Au moment même où ils s'apprêtaient à préparer la récolte, ils apprirent que quelqu'un avait délibérément placé sa vache sur leur terre pour saboter leur travail. La majorité de leur récolte était ruinée. De plus, le propriétaire décida de reprendre son terrain, maintenant que ce dernier avait été amélioré par les enfants qui avaient eu le soin de le débarrasser des grosses pierres.

Cette histoire est plutôt triste, elle montre combien cruels les adultes peuvent être parfois vis-à-vis des enfants ; et ce, jusqu'à détruire leur dur labeur dans le seul but d'assurer leur bénéfice.

Le Théâtre vient au camp – une histoire de Bangladesh

C'est l'histoire d'un camp de réfugiés, abritant plusieurs Musulmans de la persécution en Myanmar. Il y avait plusieurs camps, comme ceux le long de la frontière de Chittagong, une région du Bangladesh. Il y avait beaucoup d'enfants dans ces camps, mais ils n'avaient pas le droit d'aller en classe dans les camps, puisque le gouvernement du Bangladesh tenaient à ce qu'ils retournent tous à Myanmar, chez eux. Toutefois, les enfants avaient le droit à une éducation en santé, et passaient de tentes en tentes pour partager ce qu'ils avaient appris aux autres enfants et adultes. Certains d'entre eux avaient appris des histoires très intéressantes pour faire passer le message, mais ne savait pas comment rendre leur travail plus efficace.

Puis, quelqu'un eut une idée. Et s'ils transformaient ces histoires en pièces théâtrales pour l'éducation et le divertissement de tous ? Vu la vie monotone du camp, cette initiative serait vivement appréciée. Les histoires étaient vraiment très amusantes et il était possible que les adultes écoutent et prêtent attention à ce que les enfants avaient à dire !

Salomé rejoint les autres enfants pour s'amuser – une histoire du Nigeria

Salomé était une petite fille vivant dans un petit village du Nigeria, en Afrique. A l'âge de 4 ans, elle eut la poliomyélite, une maladie qui laissa ses jambes très faibles et déformées. Ses parents avaient honte de leur fille, puisqu'ils interprétaient sa maladie comme un châtimeant faisant suite à leurs péchés. Ainsi, la gardaient toujours à l'intérieur de la maison. Salomé ne jouait jamais avec les autres enfants ; elle n'allait pas à l'école non plus. Elle était toujours à la maison, toujours près du feu. Elle se sentait seule lorsqu'elle entendait les autres enfants jouer au dehors. Elle désirait fortement se joindre à eux.

Il y avait beaucoup d'enfants dans le village et ils avaient presque le même âge que Salomé. L'un des enfants s'appelait Vendredi, et elle apprit d'une manière ou d'une autre la situation de Salomé. Elle décida de lui rendre visite pour jouer avec elle un peu. Les parents de Salomé

étaient inquiets un peu, ils craignaient que la petite fille ne s'ennuie éventuellement avec Salomé, qui à la fin, risquait de se retrouver plus seule que jamais. Toutefois, Vendredi et Salomé devinrent très bonnes copines, et Vendredi découvrit que Salomé pouvaient participer à la majorité des jeux des autres enfants. Ainsi, elle fit préparer une canne à Salomé et apprit à cette dernière à marcher avec. Ainsi, Salomé pouvait se rendre avec Vendredi se joindre aux autres enfants à travers le village.

Comme vous pouvez l'imaginer, la vie de Salomé fut complètement changée, elle fait maintenant partie des enfants du village. Elle travaille bien à l'école et joue avec les autres à la récréation. Et même lorsqu'elle ne peut pas participer aux jeux vraiment actifs, elle assiste joyeusement et ne se sent plus seule.

Les enfants s'attaquent aux chauffeurs dangereux – une histoire du Swaziland

Les enfants du primaire dans le Sud du Swaziland étaient inquiets depuis quelque temps, car beaucoup de leurs amis avaient été victimes des accidents de route en dehors de l'école.

Ils avaient pris le temps d'apprendre à traverser prudemment la rue, et les plus grands aidaient les plus jeunes. En plus, les petits attendaient toujours que le groupe se forme avant de traverser.

Depuis qu'ils avaient commencé à prendre leurs précautions, le nombre des accidents avaient diminué, mais il y en avait toujours, et ils comprirent que la faute n'était pas du côté des enfants, mais plutôt du côté des chauffeurs qui roulaient trop vite aux environs de l'école, ce malgré les panneaux de signalisation. Certains chauffeurs étaient même ivres ; ainsi, les enfants décidèrent d'entamer une campagne de sensibilisation pour demander aux chauffeurs de faire plus attention. Ce projet eu du succès, en partie seulement, ainsi, les enfants décidèrent de demander au conseil municipal d'ériger des polices couchées devant l'école pour forcer les chauffeurs à ralentir. Le Conseil ne fut pas convaincu, mais finalement approuva la demande des enfants qui se sentent maintenant plus en sécurité. Au fait, le nombre d'accidents a sérieusement baissé. Nous espérons que cela ne changera pas !

Rosettes rouges pour les marchands propres du marché : Les enfants améliorent le marché – une histoire du Mali

Le Mali est un grand pays de l'ouest de l'Afrique, et les enfants d'un petit village étudiaient l'hygiène communautaire. Il y avait beaucoup de cas de choléra de temps à autre, mais la diarrhée était un problème constant et tuait plusieurs enfants chaque année. Comment pouvaient-ils rendre leur village plus propre et plus sûr, spécialement pour les plus jeunes enfants?

Ils visitèrent le marché pour voir à quel point il était propre. Malheureusement, il n'était pas propre du tout. En même temps, vu leur âge, ils ne croyaient pas pouvoir demander aux marchands d'améliorer leurs pratiques d'hygiène. De préférence, ils décidèrent d'offrir aux marchands propres des rosettes pour montrer au public qu'ils respectaient les standards d'hygiène. Bien sûr, les autres marchands voulurent avoir leurs propres rosettes, et graduellement, ils améliorèrent tous leurs pratiques d'hygiène.

Confronting Your Own Attitudes about Childhood

It is not always easy to untangle the ideas we have about children. It means thinking back to our own early experiences, considering our own children, and also thinking about cultural notions of childhood that we take for granted. But it is worth asking a few basic questions.

What is a child?

The majority of the information about ‘children’ actually deals with the health of children under five years of age (pre-school). Most national and international statistics can give only school enrolment or attendance data for children between five and 15 years.

Much interest often exists in ‘youth’ who are over 15, as universally they are legally able to get wage labour jobs, and often are thought of as a problem group involved in ‘sex and drugs and rock and roll’. As programmes dealing with street children usually try to target the 5 to 15-year-olds, the lack of information about the group of children over the age of 15 is a problem in itself.

Some programmes divide children into age groups, such as infants (0-5 years), school-age (6-15 years), and youth (15-18 years). However, if these categories are used arbitrarily or do not take into account local ideas about children and childhood, they can be detrimental.

The Convention of the Rights of the Child (adopted by the United Nations in 1989) defines a child as anyone under the age of 18 years. In most countries, this is the age at which you can vote for legislation and policies that affect your life. Universally, therefore, a child under the age of 18 is not recognized as a “citizen” in the sense that s/he has no political power.

In other spheres, children are also defined by what they are not. They are not workers and are not able to sign contracts; they are not sexual nor married nor parents; they are not smokers, drinkers, nor car drivers. What they are is quite limited - they are in families, they go to school, and they play. They are preparing to become adults.

Culturally, developed societies are contradictory about children. For centuries, Western thinkers have argued about whether or not they are born as little innocent angels who must be protected from the wicked world of adults, or born in original sin so that adults have to control them and make sure the evil is exorcised. Perhaps one can hold both ideas simultaneously. Whatever the case, childhood is often thought of as special, as closer to nature, with more happiness and more freedom.

Are all childhoods the same?

Not all children worldwide experience happy, carefree childhoods. In many situations, children may:

- Work for their living and may be supporting parents, grandparents, siblings, a partner or even their own children;
- Smoke (sometimes more than tobacco), drink alcohol and have sexual relations;
- Care for younger children of employers, of parents and often of their own;
- Fight willingly for political causes, take part in political demonstrations and debates, and may be imprisoned and tortured because they do so;
- Are not living with their own families, but with an employer, a partner, alone or with a group on the street;
- Do not go to school because they are working, they do not have access to school or cannot afford it, the curriculum is irrelevant, they cannot understand

the language the teachers are using, they have already been marked as school failures, or their parents will not send them as it is 'not worth' educating a girl.

Understanding and Working with Street Children and Child Labourers

One problem is that international legislation and international aid agencies tend to work with a global model of childhood based on middle-class children in the North (and the South), who go to school, play, live in increasingly private families, and are assumed to be helpless and unable to carry out adult tasks. This model works from the belief that all children have these rights. The main difference is the levels of participation from children. In many developing countries, the numbers of children are significantly larger, which makes equal participation more difficult.

Children who work hard, long hours and have responsibilities are not seen as capable human beings, but are pitied because they are not having a 'childhood'. Policies may aim at abolishing work, but this may not be the best option. Children often need to work and are proud of their independence and the contribution they make to their families' and their own upkeep.

It is useful to think about who defines child labour as a problem. It may be a problem for governments and international agencies because it is against the law or contrary to international standards. It may be a problem for parents and children if not enough work exists or if the pay is inadequate. Some children may enjoy work and do not see it as a problem at all; that is, until later in life when they want to progress and find themselves held back by lack of education. For others, work is so hard, so dull, and so dreary that their entire childhood is altered by it.

Two basic rules for work with children:

- The main barrier to successful programmes is our own attitudes.
- The main resource in any project is the children themselves.

When projects aim to help street and working children, these rules become particularly important. Adults tend to think about children in terms of provision and protection. The dominant notion of childhood in child welfare programmes insists that children should live in loving families, playing and going to school, free from adult cares and responsibilities. So children who work rather than go to school and spend their time on the streets instead of with their families bring out a rush of protective feelings - the first instinct is to rescue them.

Children have little say in what happens in society, and adults tend to assume that they know what is in the children's 'best interests.' But children who have been taking a good deal of responsibility for themselves, and probably also for others, often have definite ideas about what is best for them. The problem is that few people listen to them or use their skills and capacities.

Reliance on a model of childhood based on children in better-off families ignores the very real strengths and actual experiences of working and street children. It leads to an attitude of pity, rather than empathy, which is reflected in projects that try to rescue children from work and the street without thinking of the consequences for the children or their families. Families may need the income provided by the child. Children can be proud of the work that they do and the contribution they make, or the fact that they support themselves. They may need help, but this needs to be on their own terms and in the context of the lives they lead, otherwise even more harm may be done.

Children's Capacities

Jo Boyden points out that what children are 'capable of' depends on the culture in which they live:

... while in many countries children are seen as dependent until well into their teens, in many others they are expected to be fully independent from an early age. The contrast between Britain and Peru, for example, is instructive. In the former, it is illegal to leave infants and small children in charge of juveniles under the age of 14. In the latter, on the other hand, the national census records a significant group of 6 to 14-year-olds who are heads of households and as such are the principal breadwinners in the family, sometimes even the sole person in charge of the care of younger siblings (Boyden, 1990, p198).”

People in the North may find it easy enough to think of children in their teens working and being separated from their families, but find it hard to believe that small children can successfully shoulder quite heavy burdens of responsibility. Children may start working with and for their families before they might be expected to begin school. They help in family market stalls and shops and around the home. Thomas Weisner’s work among the Abaluya in Kenya shows that the great majority of childcare is children’s work rather than women’s work (Weisner, 1989). When mothers have to go out to work in urban settings, children become ‘housewives’ in their stead. It is not unusual to find a 5-year-old at home alone caring for two younger children – doing a good job.

In the match and firework industries of Sivakasi, India, children start work as young as four or five years old. They are bussed in from rural areas and work 12-14 hour days. Their parents, who need the cash income, also feel the children are learning useful skills. Eight or nine years old is the usual age to begin an independent ‘career’ in street work, such as a shoe-shiner. Many children pay for their own school books and uniforms from this type of labour.

Although the one universal defining characteristic of children is that they have no legitimate political power, there are obviously different stages in childhood. It must make a difference whether a child starts her or his career on the street at age 6, 10 or 14. If a child starts work at three years of age, s/he is unlikely to start school; however, if a child starts to work at age 14, s/he may already be literate, numerate and skilled. Different dangers are involved in working with heavy weights or toxic substances as a toddler, before and during puberty, and in your teens. Overall lifetime chances and opportunities are fundamentally influenced by these factors.

Comment Travailler et Communiquer avec les Enfants !

L'enfant pour l'enfant encourage les enfants à agir ensemble à prendre une part active dans la promotion de leur propre santé, celle de leurs familles et celle de leurs communautés. Pour pouvoir faire ceci, c'est nécessaire d'établir différentes sortes de relation avec les enfants. Ils doivent être considérés comme des partenaires avec une responsabilité et un rôle valable à jouer dans la communauté. Leurs opinions et efforts doivent être respectés et encouragés de sorte qu'ils puissent développer leurs connaissances, compétences, conscience et leurs attitudes qui leur permettront d'accomplir ce rôle important.

Ceci est différent du rôle traditionnel que les enfants jouent dans la plu part des sociétés et implique un nouveau type de conduite avec les enfants, et d'avoir des rapports avec eux. Ceci n'est pas toujours très facile par ce que notre conduite envers les enfants est très dépendante de comment nous étions traités comme enfants et le point de vue que nous avons de la société et de comment ils devraient être traités.

Cependant, dans tous les endroits où les enfants ont été permis ce type d'initiatives et de responsabilité, ils ont fait plus qu'on ne s'attendait d'eux. Le rôle des adultes en les encourageant à participer en action pour promouvoir la santé, est très importante et peut être considéré sous quatre sections principales :

1. Etablir une bonne relation de travail avec les enfants ;
2. Les aider à développer leur potentialité ;
3. Construire leur confiance en soi et estime en soi ;
4. Les encourager à développer une attitude responsable envers les autres et un sens de communauté.

Toutes les sections sont importantes mais les trois dernières dépendent de la première.

Etablir une bonne relation de travail avec les enfants :

Ceci veut dire une relation de respect mutuel et de confiance dans laquelle ils sont considérés comme des partenaires.

Chacun forme des relations suivant leur propre personnalité. Ceci est naturel et en réalité il serait anormal de faire autrement. Cependant, notre culture et nos propres expériences en tant qu'enfants influencent aussi notre conduite envers les enfants. Si les adultes nous traitent comme si nous étions stupides et irresponsables quand nous étions enfants, ceci jouera sur notre conduite et sentiments en tant qu'adultes et en retour, comment nous traitons les autres, surtout les enfants. C'est important d'être conscient de ceci et traiter les enfants d'une manière qui les fera se sentir bons et confidents.

Des enfants sont des êtres humains et devraient être traités comme tels ; même s'ils sont plus jeunes et ont moins d'expériences. Nous ne devons pas les traiter comme s'ils ne connaissaient rien et que nous connaissons tout. Ils ne sont pas des tonneaux vides comme beaucoup d'autres le pensent.

Les enfants sont aussi toujours timides avec les gens qu'ils ne connaissent pas bien et cela prend du temps et de la patience de se connaître et construire une relation de confiance de confiance, dans laquelle il est facile de communiquer et de travailler ensemble. Soyez patients et encourager les enfants les enfants ; mais il ne faut trop forcer sinon ils se sentiraient mal à l'aise. Faites des jeux et amuser vous ensemble et cela aide à établir une atmosphère décontractée. C'est très important de créer une atmosphère plaisante.

- ❖ Tous les enfants ne sont pas les mêmes et ainsi, nous avons besoin d'apprendre à les connaître pour trouver les meilleures voies de travailler avec eux.
- ❖ Les écouter attentivement et le démontrer dans votre expression et vos actions. Respecter et attacher de l'importance à leurs opinions et efforts, leurs sentiments et besoins. S'ils font une erreur, il faut la signaler avec tact et discuter la situation, mais ne critiquer pas négativement et d'une manière brusque. Ceci va détruire toute relation que vous avez construite jusque là.
- ❖ Soyez patients et essayez de comprendre leurs besoins. Aidez les seulement où ils ont besoin d'aide. S'ils peuvent le faire eux-mêmes, laissez les faire. Ils apprendront mieux en faisant.
- ❖ Traiter gentiment les enfants vous permettra d'atteindre les meilleurs résultats qu'une discipline excessive et construira la confiance, d'où l'impolitesse et la non gentillesse les poussera à se retirer et ne voudront pas continuer (comme toute autre personne).
- ❖ Essayer de traiter tous les enfants également. Eviter de faire des faveurs qui pourraient être destructives.

Aider à apprendre et développer leur potentialité :

Les enfants passent la plu part de leur temps à apprendre et à se préparer à la vie d'adulte. A travers le jeu et l'imitation des autres, ils expérimentent tout le temps et découvrent le monde autant qu'ils peuvent. Nous devons les encourager autant que possible.

- ❖ Enseigner veut dire « Aider des gens à apprendre » ainsi nous sommes seulement bon enseignant dans la mesure où les enfants apprennent.
- ❖ Connaître beaucoup n'est pas assez, non plus parler beaucoup si personne ne peut comprendre ce que nous disons. Il serait important pour nous que nos élèves apprennent et cela devrait être important aussi pour eux. Mais ceci dépend aussi de notre attitude. Utiliser des méthodes stimulantes et intéressantes, par exemples des discussions, la solution des problèmes, la découverte et pas seulement des conférences pour aider les enfants à mieux apprendre et développer leur potentialité et estime en soi.
- ❖ Eviter l'approche de haut en bas. Ne les traiter pas comme des tonneaux vides dans lesquels votre travail est seulement de bourrer des renseignements dans leurs têtes. Trouvez toujours ce que les enfants connaissent déjà et baser le travail futur sur leurs expériences et connaissances. Ils connaissent déjà beaucoup de choses et vous pouvez aussi apprendre d'eux. Nous apprenons l'un de l'autre.
- ❖ Ne prétendre pas connaître tout. Personne ne connaît ! Permettez les questions et critiques selon que cela serait fait dans une manière amicale et respectueuse. Cette honnêteté encouragera la confiance.
- ❖ Les enfants apprennent à travers le jeu, pas seulement comment penser, mais aussi comment utiliser leurs muscles, coordonner leurs mouvements, s'exprime eux-mêmes, se scolariser etc.... Ils devraient être encouragés dans ceci et vous pouvez les aider avec des jouets et des jeux.
- ❖ Les enfants sont naturellement curieux et nous devons exciter ceci avec des questions, des discussions, des activités qui aident leur développement intellectuel. Nous devons les encourager à découvrir des choses pour eux-mêmes et d'apprendre à penser, observer, questionner et explorer. Des petits enfants ont surtout besoin d'un milieu attrayant. Mais tout apprentissage peut être intéressant et amusant.

Construire leur confiance et estime en soi :

Si les enfants (et en vérité des adultes) ont un rôle actif dans leurs communautés, ils ont besoin de se sentir capables de le faire et de penser qu'ils sont des membres valeureux de la communauté là. Toute éducation devrait accroître les sentiments des enfants sur la confiance et l'estime en soi.

- ❖ Utiliser les méthodes à développer leur confiance et estime en soi. Ceci les aidera à sentir qu'ils ont une contribution de valeur à faire.
- ❖ Permettez-les de développer leurs propres idées et initiatives. Les encourager dans ce sens. Même si leurs idées ne sont pas les meilleures idées possibles. Elles sont les leurs et c'est important que les enfants sentent qu'ils ont une valeur. Nous devons être sincères en ceci et signaler tout problème ou faute mais dans une manière constructive et amicale. Tenir des discussions et aussi les aider à gagner de l'expérience dans leurs habilités de s'exprimer eux-mêmes.



Les enfants ne sont pas des tonneaux vides à bourrer de connaissance !

Les encourager à développer une attitude responsable envers d'autres et un sens communautaire :

- ❖ Ce que les enfants apprennent devrait être appliqué dans la vie quotidienne et donc pratique. Basés sur ce qu'ils connaissent déjà, ils lient la maison avec la vie de la communauté de ce qu'ils sont entrain d'apprendre, soit à l'école ou ailleurs.
- ❖ Se rassurer que ce qu'ils apprennent peut être mis en pratique dans la communauté et maintenant plutôt que dans quelques années quand ils ne peuvent plus se le rappeler.
- ❖ Les encourager à être coopératifs plutôt que compétitifs et d'aider les enfants qui sont un peu plus lents, pour quelques raisons que ce soit.
- ❖ Utiliser les renseignements qu'ils apportent de leurs maisons et communautés comme bases pour autant de travail que possible. Ceci rend cela permanent pour eux et leur permet de ramener ce qu'ils apprennent dans leurs communautés, où cela pourrait être utile.

Le travail avec les enfants a toujours besoin d'être bien planifié :
S'ils doivent le montrer à l'école, à la communauté ou à la radio, ils ont besoin d'être bien préparés ou ils ne se sentiront pas à l'aise et les résultats pourraient être désastreux.

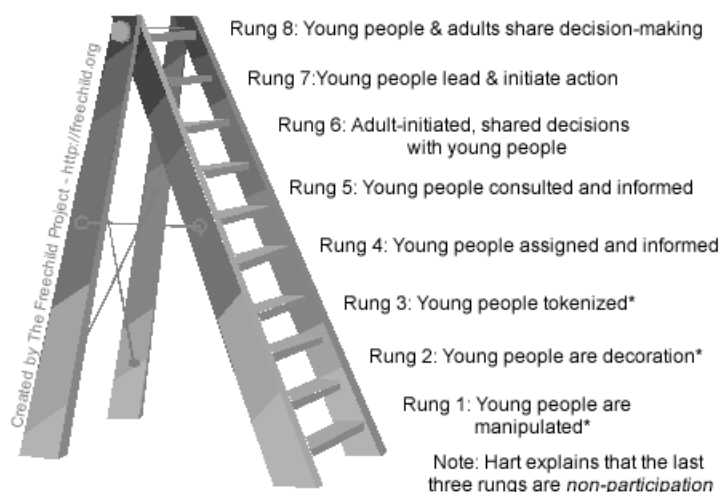
L'échelle de participation de Hart

L'échelle de participation de Hart est devenue une norme pour analyser le type de participation des enfants aux activités. Cette « échelle » fait la distinction entre une participation se limitant à une simple présence et une participation dans laquelle les enfants sont effectivement les décideurs.

Même si l'« échelle » montre une forme de progression, le degré le plus élevé n'est pas toujours le plus approprié. Pour chaque programme et son contexte, on doit réfléchir au niveau de participation approprié pour s'assurer que les points de vue des enfants sont pleinement pris en compte, mais qu'ils ne sont pas encouragés à effectuer des tâches qu'ils ne peuvent ou ne veulent pas faire.

- **Activités lancées par les enfants, décisions partagées avec les adultes :** les enfants donnent l'idée et élaborent le projet, mais avec les conseils et l'assistance des adultes.
- **Activités lancées et dirigées par les enfants :** les enfants lancent l'activité et décident de la manière dont elle se déroulera (les jeux d'enfants entrent généralement dans cette catégorie). Les adultes sont disponibles, mais ne dirigent pas.
- **Initiative des adultes, décisions partagées avec les enfants :** les adultes lancent l'activité, mais les enfants sont impliqués dans la planification et la mise en oeuvre. Ils ont un rôle dans le processus de prise de décision.
- **Enfants consultés et informés :** les adultes lancent l'activité, mais les enfants sont consultés et leurs points de vue sont écoutés (même si ne pas toujours pris en compte). Les enfants comprennent bien ce qui est entrepris et pourquoi.
- **Enfants simples exécutants, mais informés :** les adultes confient des tâches aux enfants, mais en les informant sur le projet et sa signification.
- **Mesures purement symboliques ou participation symbolique :** les enfants peuvent être présents, mais ils ne participent pas réellement aux activités. Ils ne sont pas consultés et leurs opinions ne sont pas prises en compte.
- **Décoration :** les enfants peuvent danser ou chanter pour rendre l'activité plus attractive, mais ils ne participent pas réellement.
- **Manipulation :** on utilise (exploite) les enfants en leur demandant d'effectuer des tâches ou de participer sous d'autres formes que les adultes ne veulent pas faire eux-mêmes.

Roger Hart's Ladder of Young People's Participation



Adapted from Hart, R. (1992). *Children's Participation from Tokenism to Citizenship*. Florence: UNICEF Innocenti Research Centre.

The Participation Table

The following table analyses the type of participation that children are allowed in the main areas where their lives take place, i.e. at home, school and in the community. At what stages do they participate? Do they have ideas? Are their ideas considered or listened to? What decision-making power do they have? Who does the work? And who decides whether something has been well-done or not?

| | Family | School | Community activities |
|---|--|--|--|
| Whose ideas are listened to? | Adults Children Both | Adults Children Both | Adults Children Both |
| Who discusses what should be done? | Adults Children Both | Adults Children Both | Adults Children Both |
| Who decides what should be done? | Adults Children Both | Adults Children Both | Adults Children Both |
| Who does the work? | Adults Children Both | Adults Children Both | Adults Children Both |
| Who decides whether or not the work is well done? | Adults Children Both | Adults Children Both | Adults Children Both |

SIDA – Connaissance, Aptitudes et Attitudes

LA CONNAISSANCE NE SUFFIT PAS !!!

Pour produire des changements de comportement nous devons tenir compte de chaque un des aspects suivants:

Connaissance (savoir quelque chose – par exemple, la capitale de la France est Paris)

- Qu'est ce que la SIDA? – les symptômes, pas de guérison, pas de vaccin
- Qu'est ce que le VIH?
- La transmission de la VIH ?
- Les conséquences et les liens avec la grossesse, etc.
- Comment peut-on l'éviter?
- L'emploi du préservatif
- Le traitement, les tests

Aptitudes (savoir faire quelque chose, par exemple, nager ou conduire la voiture)

- Négocier faire l'amour – si ou non!
- Négocier l'emploi du préservatif – si ou non !
- Résister à la pression des autres
- Utiliser un préservatif

Attitudes (désire, sentiment ou croyance)

- Vouloir préserver la vie et la santé
- Croire qu'on peut protéger soi-même et les autres
- Vouloir protéger soi-même
- Vouloir protéger les autres
- Se respecter et respecter les autres.

The Six-Step Problem-Solving Methodology

Children, like adults, are often faced with problems, and if we could teach them **how** to solve these, we would make their lives much easier. The six-step problem-solving methodology aims to do just this, by taking them step-wise through various problems. In each case, they first explore the problem and then suggest ways to solve it. Experimenting with these solutions and evaluating the results helps them increase their confidence and learn to make better suggestions in the future. In this way, they are acquiring several important life-skills while learning to be active participants in the development of themselves, their families and communities.

Step 1: Identify/recognise the problem

Step 2: Study the problem:

- community aspects
- general aspects

Step 3: Discuss what we have learnt

Step 4: Plan action

Step 5: Act

Step 6: Evaluate

An example: Road Safety

Step 1: Identify/recognise the problem. One of the children in Class 5 was absent from school because he had been seriously hurt in a road accident. He had rushed out into the street after a ball, just as a large bus was passing. The children asked what they could do to avoid such accidents, so the teacher thought this was a good time to discuss the topic of road safety. This was not the first accident involving children from his class.

Step 2: Study the problem:

- **community aspects:** the children did a small survey in their community to see how many other children had also had accidents and where these had occurred.
- **general aspects:** the teacher helped the children register the results of their survey and pointed out that most of the children who had had accidents had crossed the road in two particularly dangerous spots or had run out onto the road after a ball. They learnt the Rules of the Road for safe crossing.

Step 3: Discuss what we have learnt: the children discussed these results and decided that it was necessary to protect themselves, their families and particularly younger children from such accidents.

Step 4: Plan action: they discussed how they could ensure that they and all the children in their families and neighbourhoods would be more careful about crossing roads, and they planned how to carry out those activities.

Step 5: Act: they prepared posters indicating the most dangerous spots to cross the road, they set up a team to help the younger children cross the road to reach school and after school. They learnt the Rules of the Road and taught these to their friends and especially the younger children. They also prepared role-plays to warn people about road safety and discussed the importance of road safety with their parents.

Step 6: Evaluate: They collected information on the number of children who had understood the dangers of road accidents as a result of their campaign, and how many used the safer crossing areas. They found that many children had understood the message and were much more aware of road safety.

Méthodologie à 6 étapes pour Résoudre des Problèmes avec les Enfants - Exemples

Un exemple: Sécurité Routière

Etape 1: Identification/choix du problème

Un enfant de la classe de cinquième n'est pas venu à l'école parce qu'il a été sérieusement heurté dans un accident de la circulation. Il courrait après un ballon dans la rue juste au moment quand passait un large bus. Les enfants se demandent ce qu'ils peuvent faire pour qu'il y ait moins d'accident. Alors le maître pense que c'est le bon moment de discuter du sujet de la sécurité sur la route car ce n'est pas le premier accident qui arrive aux enfants de sa classe.

Etape 2: analyse du problème

Aspect communautaire: les enfants initient une petite enquête au sein de leur communauté pour voir combien d'autres enfants ont aussi eu des accidents et où cela a-t-il eu lieu.

Aspect général: le maître aide les enfants à enregistrer les résultats de leur enquête et à relever que la plus part des accidents d'enfants on eu lieu à deux carrefours (croisement) qui sont particulièrement dangereux ou, en traversant la route en courant après le ballon.
Ils étudient les règles pour traverser la route en sécurité.

Etape 3: Discussions sur ce que nous avons appris

Les enfants ont discuté des résultats et ont décidé qu'il est nécessaire de se protéger eux-mêmes, leurs familles et particulièrement les jeunes enfants contre de pareils accidents.

Etape 4: Plan d'action

Ils ont discuté de ce qu'ils peuvent réaliser pour que tous les enfants au sein de leurs familles et le voisinage soient plus prudent en traversant la route et, ils planifient comment mettre en œuvre ces activités.

Etape 5: Action

Ils ont préparé des panneaux de signalisation des endroits où il est dangereux de traverser la route, ils ont constitué une équipe pour aider les plus jeunes enfants à traverser la route pour arriver à l'école et après l'école. Ils apprennent le code de la route et l'enseignent à leurs amis et spécialement aux plus jeunes enfants. Ils ont préparé aussi des jeux de rôles pour prévenir les gens sur la sécurité routière et discuter avec leurs parents de l'importance de la sécurité routière.

Etape 6: Evaluation

Ils ont collecté des informations sur le nombre d'enfants qui ont compris les dangers des accidents de la route suite à leur campagne et, comment utiliser les zones de passage les plus sûrs. Ils trouvent que beaucoup d'enfants ont compris le message et étaient plus conscients de la sécurité routière.

Rougeole – un autre exemple

1. Les enfants discutent des menaces de santé au sein de leur communauté et croient que la rougeole est un grand problème et qu'ils voudraient faire quelque chose à ce propos.
2. Les enfants décident de retourner dans leur famille pour demander combien d'enfants de moins de cinq ans (cousins, nièces, frères et sœurs) ne sont pas vaccinés contre la rougeole.
3. Les enfants discutent des résultats de leurs recherches à l'école et trouvent que beaucoup d'enfants de moins de cinq ans ne sont pas vaccinés contre la rougeole.
4. Les enfants croient que cela est sérieux et, qu'ils peuvent faire quelque chose à ce propos. Alors, ils discutent des actions qu'ils peuvent entreprendre. Les enfants, décident d'aller à la maison pour parler à leurs mamans et voisines de l'importance de vacciner contre la rougeole et, contact la station de radio locale pour parler à la radio de la vaccination contre la rougeole.
5. les enfants réalisent leur planification.
6. Les enfants évaluent leurs actions pour savoir si plus d'enfants sont maintenant vaccinés et si les gens ont écoutés et compris le programme de la radio.
Quelques progrès ont été obtenus mais, le message pouvait être amélioré pour qu'il soit plus clair.

Doing a Mini-Project with Children and Youth

Doing small projects with children and youth is an excellent way to give them the skills needed in planning and implementation. It is also often easier to allow them to acquire these skills in a safer environment before asking them to work with adults. A simple schema for a project cycle which works well with them is based on the Child-to-Child 6-step problem-solving methodology and helps them acquire important skills of problem-solving, communication skills, negotiation, etc.

Step 1: Choose a problem/issue to work on

This has two stages:

1. Prepare a list of problems/issues to consider;
2. Choose the problem/issue to work on first (prioritise).

Step 2: Learn more about it

In this step the children/youth should do some community investigation, often in the form of a survey, and then analyse their findings.

Step 3: Discuss these more fully and decide on our objective

Here the children/youth are encouraged to discuss their findings more deeply and decide what they would like to change. In this way, they define the aims and objectives of their work.

Step 4: Plan action

Here the children/youth decide what they would like to do and how they would like to do it. It is a proper planning that is needed: Who will do what, with whom, where, when and how? We can use the planning hand to remind us of all the questions to ask (although the possible difficulties are not included in the table, it is very important to consider these and to try to eliminate or minimise these:

- | | |
|--|----------------------------|
| ➤ What change do we want to produce? | Objectives |
| ➤ What are we going to do? | Activities |
| ➤ When are we going to do it? | Day/Date/Time |
| ➤ Who will do what? | Roles and responsibilities |
| ➤ What do we need to do the activities? | Resources |
| ➤ Anticipated difficulties? | Limitations |
| ➤ Who will assist us? | Allies |
| ➤ What are the different places from which we shall act? | Space/Place |

| Objective | Activity | When | Responsible | Resources | With whom | Where |
|-----------|----------|------|-------------|-----------|-----------|-------|
| | | | | | | |
| | | | | | | |
| | | | | | | |

Step 5: Take action

Step 6: Evaluation

The children/youth examine their work and the results to see how well they have done and what could be improved.

Small Groups for Discussions and Working Together

In order to effectively participate in any activity, children need the opportunity to discuss among themselves, to clarify their ideas, to improve their understanding of the problem/s. They may need some help in deciding what actions to take. Discussions help children deepen their understanding as they compare new ideas with their own previous ideas, consider how these new ideas may influence their actions in the future, and learn to work together in groups as a mirror of society. Discussions can take the form of debates, committee meetings, conferences, etc. with many possible starting points, such as stories, role-plays, songs, or reports. However, to be effective, group work must be well-planned and organised.

Group size: Although large groups, such as school classes or health clubs, can work together for some purposes, discussion groups and specific task groups nearly always function better when the groups are smaller. Small groups should be no more than seven. Children need to sit where they can all see each other, like around a table or in a circle on the ground. Every group needs a leader and a note-taker.

Forming groups: This can be done in a number of ways, such as:

- Free choice/friendship groups;
- Random/numbering off;
- Selecting groups according to age, community, etc.

If a group is going to work together for some time (and even if they are not), it is good to give them an identity of some kind. Let them choose a name, such as an animal, a fruit or a colour.

Establish rules for group work: Children must learn to listen, respect the opinions of others, and give everyone a turn to speak and contribute. It is useful to establish 'ground rules or guidelines' with a group of children before starting group work. They enjoy creating rules and are more likely to follow the rules if they created them. Some example rules include:

- If you want to criticise someone, do it kindly and with a positive suggestion.
- Let everyone in the group have a chance to talk.
- Be punctual.

Sometimes children can discuss things in pairs before giving answers in their groups. This gives the shyer children a chance to convey their ideas to the bolder children.

Clarify tasks: Children may have wider problems (like "How can we play with our babies at home?") or narrower tasks (like "List four ways we can all make our homes safer") to discuss. In either case, the task at hand must be very clear and the children must understand it completely.

Record discussions: In most cases, it is useful to record the results of the discussion. This can be done by one child, but the notes should be agreed upon and copied by the others.

Ideas for activities:

- **Starting from experience.** Use stories about 'what happened to me' to start a discussion.
- **Pictures.** Spark a discussion using a picture from books, magazines, or photos. For example, if you use a photo of a disabled child being ignored by other children playing a game, ask the following questions to start the discussion:
 - Pretend you are the disabled child in the picture. What do you feel? How do you feel towards the other children?

Formation Enfant pour Enfant et La Réduction des Risques des Désastres

- Discuss why the children in the picture are acting the way they do. What can be done?
- **Using statements** with which the children opt to ‘agree’ or ‘disagree’ and then defend their position.
- **Stories** can be used as discussion starters for different purposes, which include:
 - Learning new knowledge and facts;
 - Learning how to make decisions and solve problems;
 - Learning new attitudes.

Stories to start discussions should:

- deal with situations which are clear, relevant and interesting;
 - take into account local customs and taboos;
 - touch the listeners emotionally, but without too much fear or anger;
 - present the listeners with a problem without supplying the answers
- **Role-plays:** The children can play any relevant role and discuss how it felt to do so. Each child takes a different role and some children may even act as the audience.

Brain-storming. A subject is proposed and the children think of single words which relate to this subject. Children can then vote to discuss the issue(s) which they are most interested in discussing further.

Mener des enquêtes avec les enfants ¹

Les enquêtes sont de bons moyens d'aider les enfants à connaître leurs communautés, leurs ressources et leurs limitations. Les enquêtes engagent les enfants dans la recherche ; et selon le niveau de leur implication, ils peuvent développer leurs aptitudes à la conception, la conduite et l'analyse d'une enquête et ses résultats.

Les enquêtes ne doivent pas être compliquées, particulièrement lorsque les enfants mènent leurs premières investigations et que la communauté s'habitue à les voir collecter des informations et poser des questions. Au début, utilisez des thèmes sûrs que les gens ne jugent pas délicats de discuter. Lorsque les enfants acquièrent de l'expérience et gagnent en confiance dans les enfants, ils pourront être capables de poser des questions plus délicates.

Demander aux enfants de mener une enquête est un puissant moyen de les aider à devenir plus conscients des problèmes qui affectent le bien-être de la communauté. Les enfants peuvent être impliqués à chaque stade du processus de l'enquête :

- En élaborant des questions à poser ;
- En collectant des informations ;
- En confectionnant les chartes pour montrer les résultats ;
- En tirant des conclusions de leurs découvertes.

Introduction des enquêtes.

Pour introduire les enfants à l'idée des enquêtes, conduire d'abord quelques enquêtes avec les enfants eux-mêmes. Elles peuvent commencer avec des questions très simples du genre oui ou non, telles que « Avez-vous jamais eu une blessure qui nécessitait une suture ? » ou « Êtes-vous gaucher ou droitier ? »

Pour enregistrer les informations, montrez aux enfants comment dessiner une charte de compte. Chaque enfant peut cocher la case en face de sa réponse.

Avez-vous jamais eu une blessure qui nécessitait une suture ?

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-----|---|---|---|---|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| Oui | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | | | |
| Non | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | | | | | | |

Êtes-vous gaucher ou droitier ?

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------|---|---|---|---|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| Droitier | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | | | |
| Gaucher | ☆ | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | | | | | |

Quel est votre fruit préféré ou quelle est votre couleur préférée ?

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------|---|---|---|---|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| Mangue | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | | | | |
| Banane | ☆ | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | | | | | |
| Papaye | ☆ | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Ananas | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | | | |

¹ Adapté de « Health Mathematics » by William Gibbs and Peter Matungu

Combien de frères avez-vous?

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|--|--|--|--|--|--|--|
| 0 | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | |
| 1 | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | |
| 2 | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | |
| 3 | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | |
| 4 | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | | | | | | | |
| 5 | ☆ | | | | | | | | | | | |
| 6 | ☆ | | | | | | | | | | | |
| 7 | ☆ | | | | | | | | | | | |

On peut le transformer en charte de barre en coloriant les carrés cochés

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|--|--|--|--|--|--|--|
| 0 | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | |
| 1 | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | |
| 2 | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | | | | | | | | |
| 3 | ☆ | ☆ | | | | | | | | | | |
| 4 | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | ☆ | | | | | | | |
| 5 | ☆ | | | | | | | | | | | |
| 6 | ☆ | | | | | | | | | | | |
| 7 | ☆ | | | | | | | | | | | |

On peut aussi l'illustrer en donnant à chaque enfant une boîte d'allumettes et lu demander de placer sa boîte d'allumettes dans un carré. Cette charte peut aussi exister sous forme humaine (très facile si vous avez un dessin avec des carrés sur le sol), qui aide les enfants à voir facilement ce qu'une charte de barre indique.

La première enquête simple.

Ensuite c'est une bonne idée de laisser les enfants mener leur propre enquête dans le groupe. Il peut être utile de mentionner qu'ils doivent poser quatre questions lorsqu'ils préparent une enquête :

1. Que voulons-nous découvrir ?
2. Comment allons-nous collecter les informations ?
3. Comment allons-nous exposer les informations collectées ?
4. Quels renseignements pouvons-nous tirer des résultats de notre enquête ?

Chaque enfant peut poser une question aux autres enfants du groupe. Elle peut être une question de préférence, telle que « Combien de sœurs avez-vous ? ». Ils peuvent préparer une charte de compte pour enregistrer les informations collectées. Lorsqu'ils ont terminé leurs chartes, ils doivent les analyser et écrire deux ou trois phrases simples montrant des informations qu'ils ont été capables d'obtenir des chartes.

Lorsque les enfants sont familiers avec l'idée d'une enquête, ils peuvent commencer à mener de simples enquêtes dans leur communauté. Préparez convenablement les enfants de sorte qu'ils respectent les coutumes locales et qu'ils posent leurs questions couramment et clairement. Ils trouvent souvent pratique de repasser leurs questions avant d'affronter le public et de prendre l'habitude de noter immédiatement par écrit les réponses.

Evaluating with Children

- **What is evaluation and how do we do it?**

We evaluate all the time for many things, such as assessing a situation. Children should do it too. It is not intended to only criticise, but also to seek improvements.

- **What do we evaluate? What are we looking for?**

Have we met the objectives of our activity? In whole or in part?

Have we produced any changes, such as improvements in knowledge, skills, attitudes, practices? Are the changes positive or negative? They may be difficult to measure, but are important. Were the investments worth the results?

If we are considering a project, were the objectives suitable in the particular situation?

Let us consider some common objectives of child-centred projects and whether these were included in the project. Examples include:

- Improve child health
- Improve health of communities
- Involve children as much as possible in promoting their own well-being/ health and that of their families and communities
- Are we considering all aspects of well-being/health?
- Are we dealing with important topics for the community? For the children?
- Are the children able to do what is asked of them?
- Is the process fun and interesting for the children?
- Are the children acquiring new knowledge and skills?
- Are they gaining in confidence and self-esteem?
- To what extent are the children participating?

- **When do we evaluate?**

Beginning (planning) stage and during the process - to allow modifications

End/outcomes stage -- to allow improvements next time and to measure results.

- **For whom do we evaluate?**

All the participants, funding agencies, parents, teachers, ministries, etc.

- **Who should evaluate?**

Internal/external

- **How can we present our results?**

Graphs, tables, videos, reports, photos, maps - it depends on who we are preparing the results for and why they want it.

Results should be presented in a manner that is:

- ❖ **correct**
- ❖ **clear**
- ❖ **constructive**
- ❖ **current**

Unexpected results

It is important to note these - they are often very important and significant.

- **How do we evaluate?**

This is the missing big question. Quantitative/qualitative?
What do we want to know?

Take the work you did with the children to see how you can evaluate whether or not the children have acquired the knowledge, skills, attitudes and practices that you hoped they would acquire.

1. **Decide what we need to know*** - In this case, we need to assess changes in knowledge, attitudes, practice, behaviour and health (in the children, families and communities)

2. **How can we collect that information?**

a) **Observations**

For example:

Is there a latrine? [yes/no]

How people do things? (cross the road)

Who does certain things? (e.g. child-care)

Recording these observations should be done as soon as possible and be understandable to others. Leave space for the unexpected, such as children buy from friendly market-sellers rather than clean ones. You can also use maps, photos, etc.

b) **Questions and Questionnaires**

The first step is to formulate the right question:

- Open rather than closed; indirect rather than direct;
- Ask simple and more general questions first, leading to more difficult questions;
- Keep language appropriate and use tact;
- If the answer to one question looks interesting, follow this lead and ask for more information;
- Avoid questions which suggest the answer you want;
- Be respectful and discreet.

Where possible support your answers with observations.

c) **Written materials**

Archives, health records, children's exercise books, text books, curricula, teachers' preparation, attendance registers, posters, reports, etc.

d) **Conversations, discussions and meetings**

Discussions are useful in assessing what has been achieved, sharing and learning from experiences, and deciding upon the way forward.

- More information if more people participate (but pay attention to group dynamics)
- Should be relaxed and comfortable atmosphere - small groups are usually preferable to large ones.
- Need some control/guidance of the discussion, but free discussion should also be allowed (it can be very informative)
- Respect everyone's opinion.

* It is important here to try and ensure that all information collected is as reliable as possible. Training and comparing results can help and where possible repeat.

Monitoring et Evaluation

Pendant l'introduction et la mise en oeuvre de l'approche Enfant pour l'Enfant, le suivi, l'évaluation et l'appui sont très importants, que ce soit dans le contexte de la santé ou dans d'autres domaines. Ceci s'applique aussi bien au travail avec des comités et des clubs de jeunes.

Il s'avère nécessaire de conduire une étude de base, qui prendra en compte quelques observations et/ou discussions avec les enfants au sujet de leurs pratiques (sanitaires ou autres). Ceci devrait être comparé avec ceux des enfants participant dans le projet et un groupe de contrôle après une année. Néanmoins, un appui et suivi continus du projet seront toujours nécessaires. Ceci devrait être effectué en partie par l'implémenteur du projet, le superviseur et le charge de suivi et évaluation sélectionné.

Chaque session d'évaluation mensuelle sera documentée et archivée soigneusement par l'implémenteur du projet pour l'évaluation finale.

Les implémenteurs de projet et les superviseurs discuteront des résultats avec les parents toutefois que cela sera possible et approprié. En plus ils effectueront des visites à domicile afin d'appuyer les enfants dans leur famille et de découvrir jusqu'à quel point les renseignements ont été transmis.

Des réunions régulières (chaque mois pour les trois premiers mois ensuite tous les trimestres) permettra aux implémenteurs de projet d'échanger autour des succès, des difficultés, de partager des bonnes idées pour les sessions avec les enfants et de surmonter des difficultés. De cette façon, les évaluateurs peuvent avoir une vision générale de l'efficacité du travail. Un questionnaire permettra une évaluation quantitative des résultats. Les évaluateurs et les implémenteurs de projet produiront des programmes de travail et des rapports mensuels détaillés pour permettre une évaluation précise de leurs activités et des résultats obtenus.

Les ateliers de suivi permettront un partage d'expériences et de résultats entre les participants et l'évaluation finale devrait se baser sur ceux-ci d'une part, mais aussi sur les autres rapports.

Qu'est ce qu'on considère en évaluant les enfants qui ont participé dans les activités ?

➤ Est-ce que les enfants ont appris l'information essentielle sur le sujet en question?

Ceci dépend clairement du sujet en question mais normalement devrait inclure:

- ❖ les symptômes et dangers;
- ❖ les causes;
- ❖ la prévention;
- ❖ ce qu'il faut faire (traitement).

➤ Est-ce qu'ils l'ont bien compris?

➤ Est-ce qu'ils ont acquis les compétences essentielles?

➤ Est-ce qu'on a noté des changements d'attitudes?

➤ Est-ce qu'il y a eu une amélioration:

- ❖ comportement sanitaire ;
- ❖ des compétences de communication;
- ❖ des capacités de résoudre les problèmes;
- ❖ confiance en soi?
- ❖ collaboration?

➤ Est-ce que ces acquis sont retenus après 6 mois, un an?

➤ Est-ce que les enfants transmettent les renseignements, compétences, attitudes, pratiques, etc.?

Les connaissances, compétences, etc., des enfants peuvent être évaluées à travers:

- les discussions;
- l'observation;
- les quizes;
- le jeu de rôle/théâtres;
- les histoires/ contes/ exposé
- les tests (à utiliser seulement quand il n'y a rien de meilleur).

Des aspects que les évaluateurs devront considérés pendant les visites aux formateurs/implémenteurs de projet :

Qu'est ce qui a été réalisé ce mois :

- ❖ En terme de connaissances, compétences et attitudes ? Ceci bien sûr dépendant du thème qui a été discutée.
- ❖ En ce qui concerne la façon de travailler avec les enfants? Est-ce que les enfants participent davantage ? Est ce que les enfants trouvent les sessions intéressantes et amusantes ?

Quelles difficultés ont été rencontrées ?

Comment peut-on les résoudre ? Ceci devrait être discuté avec l'implémenteur du projet afin de trouver une solution.

Quels changements ont été notés dans le comportement des enfants ? Discuter ceci avec l'implémenteur du projet, les parents et les enfants eux-mêmes.

Est ce qu'il y a eu quelques commentaires des familles ou des communautés ? Qu'est ce que les communautés pensent des activités des enfants ?

Est ce que des messages et des compétences ont été transmis ? À qui ?

Plan d'une session avec les enfants

Thème: Les Accidents

Première Leçon

| Objectifs | Activités | Méthodes | Ressources | Temps | Responsable |
|---|---|---|--|--------------|--------------------|
| Créer l'ambiance et faire connaissance | Présentations et jeu "L'Eléphant et Palmier" | Discussion et jeu | Etiquettes pour les noms | 20 mins | A (Tous) |
| Introduire le thème des accidents et produire une liste des accidents que les enfants connaissent bien. | Qui a eu un accident? Et qu'est-ce qui s'est passé? | Discussion en classe pour produire une liste des accidents les plus communs | Tableau et craie | 40 mins | B |
| Relaxation et repos | "Simon dit ... " | Jeu | Rien | 10 mins | C |
| Augmenter l'éveil des risques | Dessin d'une situation dangereuse | Dessin | Papier et crayons à couleurs | 20 mins | D |
| Apprendre les règles de la route | Jeu des Feux Rouges | Jeu | Carton pour construire les feux rouges | 15 mins | E |
| Renforcer la sécurité routière | Chanson: "La Sécurité Routière" | Chanson | Rien | 15 mins | All |

Thème:

Première Leçon

| Objectifs | Activités | Méthodes | Ressources | Temps | Responsable |
|-----------|-----------|----------|------------|-------|-------------|
| | | | | | A (Tous) |
| | | | | | B |
| | | | | | C |
| | | | | | D |
| | | | | | E |
| | | | | | All |

Rapport de groupe sur le travail avec les enfants – Quelques questions d'orientation

Pendant la seconde phase de la formation, il serait demandé aux participants de donner un feedback sur les résultats des nouvelles méthodes et attitudes l'introduites dans la classe. Les questions suivantes pourraient les aider à réfléchir sur comment rendre compte de l'expérience vécue. Une restitution devrait aussi être faite aux enfants avant qu'ils retournent à leurs écoles.

- 1 Impression générale
- 2 Qu'est ce qui a été bien?
- 3 Qu'est ce qui a été moins bien?
- 4 Comment peut-on améliorer?
- 5 Comment les enfants ont-ils réagi?
- 6 Qu'est qu'ils ont aimé?
- 7 Qu'est qu'il n'ont pas bien aimé?
- 8 Qu'est ce qu'ils ont trouvé intéressant?
- 9 Qu'est ce qu'ils ont trouvé moins intéressant?
- 10 Autres observations générales que vous faites à propos enfants
- 11 Est-ce que les enfants ont fait d'autres commentaires intéressants?
- 12 Vous semble-t-il que les enfants ont plus ou moins appris que normalement?
- 13 Quelles aptitudes ont-ils acquis?
- 14 Avez-vous rencontrés des difficultés?
- 15 Comment peut-on les surmonter?

Conseils pratiques

Travail avec les enfants

- Aider les enfants dans leur discussion en groupes et leur fournir l'aide dont ils ont besoin
- Les enfants, ont-ils eu assez de temps pour réfléchir en profondeur sur les solutions?
- Quelles méthodes appropriées avez vous le plus utilisés?
- Avez-vous bien préparé le plan de la leçon et les ressources?
- Trouvez-vous des différences entre discussion en grand groupe et discussion en petit groupe?

Plan d'Action pour les Prochains 12 Mois

1. Où allez-vous travailler et avec qui?
2. Qui devez-vous informer et comment allez-vous le faire?
3. Avec quelles enfants allez-vous travailler?
4. Allez-vous travailler à l'école ou en-dehors de l'école?
5. Avec combien d'enfants allez-vous travailler? Combien de groupes?
6. Les enfants auront quels âges?
7. Combien d'heures par semaines avec chaque groupe?
8. De quels sujets allez-vous discuter? Comment allez-vous les choisir?
9. Combien de temps pour chaque sujet?
10. Qui va vous aider?
11. De quelles ressources aurez-vous besoin et comment allez-vous les obtenir?
12. Quelles méthodes allez-vous utiliser?
13. Comment allez-vous évaluer votre travail?
14. Comment pouvez-vous assurer sa continuation?
15. Est-ce que les gens de cet atelier vont se rencontrer encore?
16. Comment pouvez-vous appuyer les autres secteurs et chercher leur appui?
17. Comment pouvez-vous assurer que la santé et l'éducation travaillent ensemble?
18. Qu'est-ce qu'on peut faire pour appuyer la communauté et avoir leur appui?

The Hyogo Framework for Action (2005-2015): Building the resilience of nations and communities to disasters

The Hyogo Framework was agreed by the nations present at the World Conference on Disaster Reduction in January, 2005. It sets three strategic goals and outlines five priorities for action.

Strategic Goals

1. The integration of disaster risk reduction into sustainable development policies and planning;
2. Development and strengthening of institutions, mechanisms and capacities to build resilience to hazards;
3. The systematic incorporation of risk reduction approaches into the implementation of emergency preparedness, response and recovery programmes.

Priorities for actions

- **Make Disaster Risk Reduction a Priority** - ensure that disaster risk reduction is a national and a local priority with a strong institutional basis for implementation.
- **Know the Risks and Take Action** - identify, assess and monitor disaster risks; enhance early warning.
- **Build Understanding and Awareness** – use knowledge, innovation and education to build a culture of safety and resilience at all levels.
- **Reduce risk** – reduce the underlying risk factors.
- **Be Prepared and Ready to Act** – strengthen disaster preparedness for effective response at all levels.

Types of protection children need most in emergencies

Save the Children has identified seven critical types of protection that children require in disaster areas and war zones²:

1. Protection from physical harm
2. Protection from exploitation and gender-based violence
3. Protection from psychosocial distress
4. Protection from recruitment into armed groups
5. Protection from family separation
6. Protection from abuses related to forced displacement
7. Protection from denial of children's access to quality education

² Policy Brief (2005) *Protecting Children in Emergencies*, Save the Children

Glossary: Some Common Terms in Disaster Risk Management

Capacity: the ability of the community to use resources to reduce the risk of loss due to a disaster.

Coping Capacity: the ability of people, organisations and systems, using available skills and resources, to face and manage adverse conditions, emergencies or disasters.

Community-based DRR (CBDRR): Managing disaster risk by increasing local capacity and resilience and reducing vulnerability to natural hazards. The approach engages the local community in managing local disaster risk often with the collaboration of external actors from civil society, local government and the private sector.

Disaster: A serious disruption of the functioning of a community or a society involving widespread human, material, economic or environmental losses and impacts, which exceeds the ability of the affected community or society to cope using its own resources.

Disaster Risk: The potential disaster losses, in lives, health status, livelihoods, assets and services, which could occur to a particular community or society over some specified future time period.

Disaster Risk Management: The systematic process of using administrative directives, organisations and operational skills and capacities to implement strategies policies and improved coping capacities in order to less the adverse impacts of hazards and the possibility of disaster.

Disaster Risk Reduction: The concept and practice of reducing disaster risks through systematic efforts to analyse and manage the causal factors of disasters, including through reduced exposure to hazards, lessened vulnerability of people and property, wise management of land and the environment, and improved preparedness for adverse events.

Disaster Response: Activities implemented after a disaster has struck.

Early Warning: The set of capacities needed to generate and disseminate timely and meaningful warning information to enable individuals, communities and organizations threatened by a hazard to prepare and to act appropriately and in sufficient time to reduce the possibility of harm or loss.

Exposure: People, property, systems or other elements present in hazard zones that are thereby subject to potential losses.

Gender: Addressing the gender implications of disaster risk reduction (DRR) policy and practice, raising awareness of gendered vulnerabilities of both men and women, and promoting gender-sensitive approaches to DRR.

Hazard: A dangerous phenomenon, substance, human activity or condition that may cause loss of life, injury or other health impacts, property damage, loss of livelihoods and services, social and economic disruption, or environmental damage.

Media: Advocacy and awareness-raising of disaster risk reduction (DRR) through a proactive approach to reporting news and information on natural hazard risk and vulnerability, and not simply the disaster event.

Mitigation: The lessening or limitation of the adverse impacts of hazards and related disasters.

Preparedness: The knowledge and capacities developed by governments, professional response and recovery organizations, communities and individuals to effectively anticipate, respond to, and recover from, the impacts of likely, imminent or current hazard events or conditions.

Prevention: The outright avoidance of adverse impacts of hazards and related disasters.

Recovery: The restoration, and improvement where appropriate, of facilities, livelihoods and living conditions of disaster-affected communities, including efforts to reduce disaster risk factors.

Resilience: The ability of a system, community, individual or society, exposed to hazards, to resist, absorb, accommodate to and recover from the effects of a hazard in a timely and efficient manner, including through the preservation and restoration of its essential basic structures and functions.

Risk: The combination of the probability of an event and its negative consequences.

Risk Assessment: A methodology to determine the nature and extent of risk by analysing potential hazards and evaluating existing conditions of vulnerability that together could potentially harm exposed people, property, services, livelihoods and the environment on which they depend.

Social Impacts: Consequences of a hazardous event on the physical, economic and psychological wellbeing of individuals and on the functioning of a community.

Structural Safety: Any physical construction to reduce or avoid possible impacts of hazards, or application of engineering techniques to achieve hazard-resistance and resilience in structures or systems.

Vulnerability: The characteristics and circumstances of a community, system or asset that make it susceptible to the damaging effects of a hazard.

Examples of Hazards

- **Avalanche:** snow avalanche, snow slide
- **Cold Wave:** extreme weather, extreme temperature, cold temperatures
- **Cyclone:** hurricane, tropical storm, tropical depression, typhoon
- **Drought:** deficiency of precipitation, desertification, pronounced absence of rainfall
- **Earthquake:** seismic, tectonic
- **Epidemic & Pandemic:** epidemic: bubonic plague, cholera, dengue, non-pandemic diseases, typhoid; pandemic: H1N1, HIV, smallpox, tuberculosis
- **Flood:** inundation; includes: flash floods
- **Heat Wave:** extreme weather, extreme temperature, high temperatures
- **Insect Infestation:** locust, plague, African bees
- **Land Slide:** debris flow, mud flow, mud slide, rock fall, slide, lahar, rock slide and topple
- **Storm Surge:** coastal flood, wave surge, wind setup
- **Technical Disaster:** chemical spill/leak, explosions, collapses, gas leaks, urban fire, oil spill, technical failure
- **Tornado:** waterspout, twister, vortex
- **Tsunami**
- **Volcano:** crater, lava, magma, molten materials, pyroclastic flows, volcanic rock, volcanic ash
- **Wild Fire:** bush fire, forest fire, uncontrolled fire, wild-land fire

Jeux Coopératifs, ou Non Compétitifs³

Qu'il s'agisse de jeux non compétitifs, encore appelés jeux coopératifs, il n'y a ni de gagnant, ni de perdant; personne ne doit se sentir exclus. Ces jeux sont amusants et créent un sentiment de groupe, ce qui permet aux activités de ce groupe d'être exécutées plus facilement, surtout lorsque le groupe en a l'habitude. Ces jeux aident enfants (et adultes) à devenir sociables, confiants; ils leurs apprennent aussi la concentration, la communication, la coopération, ainsi que les sujets académiques des programmes scolaires. Ainsi, ces jeux développent le côté "humain" de la personne, et non pas seulement l'intellect. Ils aident aussi à relaxer après de longues périodes de travail en classe. Tous les enfants ne voudront pas participer à tous les jeux, et on ne doit pas les y forcer. S'ils s'abstiennent d'un jeu, ils veulent souvent participer au suivant. Le professeur/formateur/facilitateur, ne doit pas tout simplement expliquer le jeu, mais doit toujours participer pour un effet maximal. Ces jeux devraient aider à créer une atmosphère plaisante en salle de classe et j'espère que vous en profiterez.

Les Bulles

Chaque personne se trouve un partenaire et les couples se tiennent par la main. Utilisez le plus d'espace possible. Imaginez que vous êtes des bulles flottant dans le ciel, et déplacez-vous aussi doucement, et aussi légèrement que les bulles. Lorsque vous vous heurtez à un autre couple, votre bulle s'éclate et vous changez de partenaire. Ceci n'est pas une course.

**Si le jeu des Bulles est utilisé au début, coordonnez-le avec celui de "J'apprends à te Connaître" et encouragez les gens à se parler en marchant.*

Tour de Contrôle

Chacun se choisit un partenaire, et la paire décide qui est l'avion, et qui joue le rôle de la tour de contrôle. Alignez deux rangées de chaises de manière à ce qu'elles représentent les limites d'une piste d'atterrissage; placez des obstacles le long de la route. On bande les yeux de celui/celle qui est l'avion, et la "tour de contrôle" doit verbalement le/la guider pour assurer un atterrissage sain et sauf. Si l'atterrissage se passe bien, ou s'il y a des accidents de parcours, les rôles des partenaires s'inversent.

** Instructions, Écouter. Le Succès aide à développer la confiance.*

Est-ce que tu m'aimes, chéri(e)?

Asseyez-vous en cercle. En commençant par la personne à la droite ou à la gauche du leader, demandez: "Est-ce que tu m'aimes chéri(e)?" La personne répond: "Je t'aime chéri(e), mais je ne peux pas sourire". La première personne essaie alors de faire sourire la deuxième en faisant des grimaces, ou en donnant une blague, ou en le/la chatouillant. C'est au leader de décider ce qui sera permis pour ces tentatives. Le jeu fait le tour complet du cercle jusqu'à ce que la première personne à avoir posé la question soit "forcer" de sourire.

** Concentration, silence, amusement, mémoire.*

Dragons

Formez des équipes de 6 à 8 et trouvez un peu d'espace pour chacune d'entre elles. Chaque équipe s'aligne et les membres se tiennent par les hanches. Ce sont les dragons – jeunes et amusants- et comme les chiots, ils chassent toujours leurs queues. La tête du dragon doit essayer de rejoindre la queue, mais ceux qui sont au milieu doivent tout faire pour empêcher que cela se produise, en se projetant sur la droite, la gauche autant que nécessaire. Lorsque la tête parvient à attraper la queue, ils peuvent changer de place.

** Jeu énergisant. Amusement maximal.*

³Adapté à partir de "Co-operative Games: Activities for a Peaceful World" ("Jeux Coopératifs, Activités pour un Monde de Paix") de Clive Baulch, Judith Holland, Maggie Freake, Mildred Masheder, publié par Peace Pledge Union, et autres.

Eléphant et palmiste

Commencez avec tout le monde debout et formant un cercle. Une personne se tient au milieu du cercle et pointe du doigt sur quelqu'un, en disant "éléphant" ou "palmiste". Pour former un éléphant, la personne désignée doit se pencher en avant, et allonger ses bras alignés, de manière à former une trompe. La personne à gauche doit former l'oreille gauche de l'éléphant en levant le bras gauche et posant la main du bras sur sa tête. La personne à droite de la trompe de l'éléphant fait de même avec son bras droit pour former l'oreille droite. Pour former le palmiste, l'éléphant lève sa trompe. Ceux/celles à côté de lui, allonge le bras, les mains tombantes pour former les défenses.

* *Amusement et concentration.*

La Basse-Cour

Les joueurs se tiennent debout en un grand cercle et choisissent un nombre d'animaux. Pour un groupe de 20, 6 animaux suffiront. Les noms des animaux sont écrits sur des morceaux de papier, en essayant d'avoir autant que possible, le même nombre pour chacun des animaux.

Ensuite les joueurs ferment leurs yeux et marchent en essayant de trouver un animal de la même espèce en faisant les bruits de l'animal, exemple miaow, miaow, ou bèè, bèè, etc.. Quand les deux animaux de la même espèce se retrouvent, ils se tiennent par la main et continuent de chercher jusqu'à trouver tous les animaux de leur groupe. L'idée n'est pas de finir en premier, mais de trouver les animaux de la même espèce.

* *Jeu d'introduction. Jeu de confiance.*

Salade de Fruits

Les joueurs s'asseyent en cercle avec une personne debout au milieu (l'appelleur). Celui-ci demande à trois personnes de nommer leurs fruits favoris, ensuite il/elle fait le tour du cercle en donnant à chaque personne, lui/elle aussi inclusivement, les noms des fruits nommés par la personne désignée, (par exemple: si les fruits nommés sont: mangues, ananas, orange, la personne fait le tour du cercle en désignant les gens avec les fruits dans le même ordre "mangue, ananas, orange"; ceci se fait jusqu'à ce que chaque personne soit un fruit. Ensuite, dès que l'appelleur cite un fruit, tous ceux préalablement désignés comme ce fruit doivent changer de place et l'appelleur essaie de prendre une des places temporairement libérées. La personne ne trouvant pas de place pour s'asseoir devient l'appelleur. Si l'appelleur dit : "salade de fruits", tout le monde se lève et change de place.

* *Ce jeu est très amusant, ils aident à rapprocher les participants, donc à briser les barrières. Il encourage aussi les gens à penser et agir rapidement.*

Comment allez-vous?

Debout en cercle, une personne se porte volontaire pour être maître de cérémonie de cette fête très amusante. Le maître de cérémonie se déplace dans le cercle et désigne une personne en la tapotant sur l'épaule. Ensuite, en lui serrant la main, il s'introduit en disant "Comment allez-vous?", l'invité répond : "Bien merci, je suis... (le nom de l'invité(e)). Ils répèteront cet exercice un total de 3 fois. Ensuite le maître de cérémonie fait un tour du cercle, en continuant à marcher dans la même direction, alors que la personne désignée marche dans la direction opposée. Ils sont en train d'essayer de rejoindre l'espace ainsi libéré, mais quand ils se rencontrent, ils doivent encore reprendre la même conversation, mais cette fois, c'est l'invité qui sera le maître de cérémonie. IL n'est pas nécessaire de courir, mais on peut sauter ou trotter.

* *Un jeu d'introduction énergisant, ce jeu peut ne pas être approprié aux très jeunes enfants.*

Chasse à l'Objet

Demandez à un enfant de laisser la salle et cachez un objet. Les autres enfants doivent l'aider à le retrouver, mais il leur est interdit de parler. Ils peuvent seulement l'aider en applaudissant très

fort lorsqu'il se rapproche de l'objet dissimulé, ou en réduisant le bruit de leurs applaudissements s'il s'en éloigne. La partie se termine lorsque l'objet est retrouvé.

Îles

Placez plusieurs feuilles de papier sur le sol, pour représenter les îles. Les joueurs marchent (nagent) autour de la salle jusqu'à entendre le signal d'arrêt, à ce moment, ils doivent mettre un pied sur une des îles (la plus proche). Ils se déplacent une fois de plus lorsque après une des îles soit retirée; et au deuxième signal d'arrêt, répètent le même geste. Le jeu continue, en enlevant 1 île à chaque tour, jusqu'à qu'il en reste une ou deux, dépendamment du nombre de gens dans le groupe. Personne ne doit être laissé à l'extérieur quand vient le temps de se mettre debout sur une île. Ceci peut être réalisé si tout le monde apporte sa participation.

* *Esprit d'équipe. Solutionnaire de problème.*

Matin dans la jungle

Tout le monde se couche au sol, sans bouger. Imaginez qu'il fait nuit dans la jungle et que tous les animaux dorment. Avec les premiers rayons de l'aube, les animaux commencent à se réveiller, baillent, et s'étirent, et commencent à se saluer par leurs langages respectifs. Les animaux commencent à bouger, à se toucher, à parler (en grognant, sifflant, aboyant.. etc..) - tous les bruits de la jungle qui se réveille.

* *Un jeu d'introduction très énergisant.*

Construisons une machine

Divisez-vous en groupe de 4 ou 7 pour construire une machine dont vous représenterez les parties. Assurez que chaque personne soit impliquée, soit en tant que partie de la machine, ou opérateur(trice) de la machine. Montrez la machine aux autres groupes. Le leader/professeur peut spécifier une machine à chaque groupe. Une variation peut être de former une usine, en assurant la participation de toutes les "machines".

* *Un jeu développant l'inclusion et l'esprit de décision.*

Jeu des lèvres

Les enfants s'asseyent en cercle et tour à tour, essaient de dire une phrase sans que leurs lèvres ne se touchent: " Mon nom est Pierre et je possède une fabrique de plumes"

* *Un jeu amusant qui détend tout le monde.*

Microphone Magique

Tout le monde s'assis en cercle. Un objet, une plume ou une coquille par exemple, est passée d'une personne à l'autre. Seulement la personne avec l'objet en main a le droit à la parole. Une fois l'objet reçu, c'est à la personne de décider de parler ou de continuer à passer l'objet sans parler.

Ce jeu peut être utilisé pour tirer des contes de manière participative, ou pour partager avec le professeur et la classe, les nouvelles récentes dans la vie de chacun, ou pour initier une conversation où les plus timides de la classe pourront participer.

* *Concentration, écoute, développement social.*

Miroirs

Debout en cercle. Regardez le leader. Celui-ci fait des mouvements très lents avec ses mains, ensuite avec d'autres parties de son corps, et de son visage. Les autres doivent imiter tous les mouvements du leader, comme s'ils étaient son reflet dans un miroir. Il est important pour le leader de faire attention à la lenteur et aux mouvements de l'ensemble. Illustrez la différence entre une simple répétition de mouvement, et l'imitation exacte. Alternativement, le professeur peut suggérer que ce jeu soit fait par couple, ou une personne est désignée comme le miroir dans

chaque paire. Les rôles peuvent s'inverser aussi de temps à autre.

* *Ce jeu développe la concentration, l'observation, l'esprit d'équipe, et le silence.*

Mon nom est.... et j'aime.....

Les joueurs se tiennent en cercle, et chacun(e) pense à quelque chose qu'il/elle aime et qui commence par la même lettre que leur nom, par exemple: "Mon nom est Thérèse, et j'aime le thé". Se déplaçant dans le sens des aiguilles d'une montre, chacun(e) présente encore une fois son prédécesseur en repétant ce qu'il/elle dit aimer; ensuite cette personne se présentera de la même manière; ainsi de suite.

* *Un nom pour développer la confiance et apprendre à se connaître.*

Le train des noms

Debout en un grand cercle. Une personne représente la tête du train et fait le tour à l'intérieur du cercle en faisant le "tchou tchou" du train. L'engin s'arrête devant quelqu'un dont il connaît le nom, il/elle l'énonce, tout en sautillant et en faisant les signaux des sémaphores. L'engin prend la main la personne désignée, et ensemble, ils reprennent leur ronde en faisant "tchou tchou", jusqu'à s'arrêter devant une autre personne pour le même exercice. L'engin aura 3 personnes par la suite, ensuite 4, jusqu'à ce que tout le monde connaisse le nom de tout le monde

* *Un jeu d'affirmation énergisant.*

Passez la main

Assis en cercle. Chacun tenant la main de l'autre. Une personne commence par presser **doucement** la main à celui/celle à sa gauche ou à sa droite, et ainsi de suite jusqu'au retour à la première personne. Une variation de ce jeu: le leader serre la main aux deux personnes (sa droite et sa gauche) pour entamer le jeu. Vous verrez la conclusion amusante de cette version!

* *Le premier des jeux assis pour reprendre son souffle ou calmer le groupe.*

Points de contact

Diviser les joueurs en petits groupes de 5 ou 6 et expliquez-leur que chaque pied, doigts ou pouce, peut être un point de contact avec le sol. Vous leur spécifiez un chiffre, et l'équipe doit s'arranger pour avoir le même nombre de points de contacts avec le sol. Tous les membres du groupe doivent participer. Donnez 3 exemples simples. Ensuite, donnez autant de points de contacts à l'équipe qu'elle a de membres moins un (exemple, 5 points de contact pour une équipe de 6). Expliquez leur les atouts nécessaires à ce jeu: la coopération, travail en équipe, la balance, le comptage, la confiance, etc..)

Popcorn collant

Tout le monde se trouve une place et entame une marche autour de la salle avec les bras étendus. Quant vous vous frottez à quelqu'un d'autre, vous restés collés en vous tenant la main, comme du popcorn collant. Éventuellement, toute la classe se "collera" (se tiendra la main), et les enfants forment une boule gigantesque de popcorn collant.

* *Un autre jeu très amusant, et spécialement apprécié par les jeunes enfants.*

Le soleil brille sur tous mes amis qui...

Les participants s'asseyent tous sur des chaises posées en cercle, à l'exception d'une seule personne debout au milieu et passant les ordres. Cette personne choisit quelque chose qui est vraie pour lui/elle, et pour plusieurs autres personnes du groupe (elle peut ne pas savoir à qui sa préférence s'applique). Ensuite il/elle prononce : "Le soleil brille sur tous mes amis qui ont des souliers marron" (ou deux frères, etc..).

Immédiatement, tous ceux à qui cette particularité s'applique doivent se lever et changer de place avec une autre personne qui s'est levée pour la même raison que lui. La personne qui était debout

au milieu du groupe essaie de se trouver une place. Finalement, celui/celle qui se retrouve sans chaise doit répéter le même exercice que son prédécesseur.

Envoyer le masque

Assis en cercle. Le professeur peut désigner quelqu'un pour commencer. Cette personne doit faire une grimace représentant un masque. Ensuite, la personne pose ses mains sur son visage, et fait semblant d'envoyer le masque au cercle. Quelqu'un d'autre fait semblant de l'attraper et de le mettre sur son visage en répétant bien sûr la grimace. Ensuite le masque est envoyé à nouveau pour le même exercice..

** Observation et imitation. Un bon exercice pour développer l'amour du théâtre chez les enfants.*

Toucher bleu

Chacun trouve un espace et y reste debout. Le leader dit "tout le monde touché bleu" (ou une autre couleur). Les joueurs doivent toucher cette couleur sur une autre personne. De nombreuses variations peuvent avoir lieu sur ce jeu, car il peut servir pour apprendre les objets ou les parties du corps.

** Un jeu d'introduction très amusant et très éducatif.*

Pluie Tropicale

Debout en cercle. Une personne conduit la tempête, et commence cette symphonie en frottant les paumes de ces mains, la personne d'à côté fait de même quelques secondes après (au début, indiquez le sens dans lequel la tempête se déplacera), jusqu'à ce que tout le groupe face de même. Ceci deviendra une pluie de plus en plus forte. Le conducteur répète alors le même exercice avec un autre geste (par exemple: en faisant claquant des doigts, en tapant des pieds, en grondant comme le tonnerre). Comme pour les vraies tempêtes, le conducteur réduit le volume de la symphonie et renverse le sens de la tempête jusqu'à ce que la dernière personne fasse silence.

** Un jeu pour la fin. Les enfants très jeunes sont souvent étonnés par l'effet des sons produits par ce jeu. Ils leur laissent un effet magique. S'ils se taisent un moment, laissez leur le temps de déguster le moment.*